

# • Côtes d'Armor

MAGAZINE

N°206 / JUILLET/AOÛT/SEPTEMBRE 2026

DE LA SOURCE AU ROBINET

# EAU : LE VOYAGE INVISIBLE

ANGÉLIQUE DUCHEMIN/ P.34 UNE DINANNAISE À L'ASSAUT DE LA LÉGION D'HONNEUR

Côtes d'Armor  
le Département



**CHRISTIAN COAIL**  
Président du Département  
des Côtes d'Armor

# Édito



LOUIS BONTEMPS

## Garantir un accès équitable à l'eau potable

À chaque période estivale, la question de la gestion de la ressource en eau est un sujet récurrent. Et c'est parce que cette nécessité de sécuriser l'alimentation en eau potable de tous les habitants et habitantes a été comprise très tôt en Côtes d'Armor que les acteurs du territoire se sont mobilisés dès la fin des années 70 pour mettre en place un réseau d'interconnexion. Celui-ci démontre au quotidien sa capacité à prendre le relais pour éviter les coupures d'eau et garantir un accès équitable à l'eau à toutes et tous, en particulier en période de sécheresse. Alors que les conséquences du réchauffement climatique se font de plus en plus ressentir et questionnent notre rapport à la gestion et à la préservation des ressources naturelles, le dossier de ce nouveau numéro de *Côtes d'Armor magazine* nous rappelle que la gestion de la ressource en eau potable est un service public qui doit nous inviter collectivement à la sobriété.

Je vous souhaite une bonne lecture ●

## ● SOMMAIRE

# 4

### Ça fait l'actu

Retour sur images / P.4-5  
Actus / P.6-7



YOAN BRIERE

# 14

### Ça nous concerne

#### En bref / P.14

Saison touristique en Côtes d'Armor - Du nouveau pour les familles / P.15 • Conférences jeunes - conférences familiales - Le déclic pour tracer sa route / P.16

Ça nous rend service / Psychologue - Être là, écouter, sans juger / P.17

Le Département investit / P.18

En clair / Premier plan de décarbonation : le Département passe à l'action / P.19

C'est voté / Les décisions de l'assemblée départementale / P.20

Transitions / Épicerie participative Ispisiri - Du bon, du local et du lien / P.22

Morceaux choisis dans les domaines départementaux / P.23

# 9

### Ça fait la Une

Dossier / De la source au robinet - Eau : le voyage invisible / P.9

## Breton

### Gwarantñ ar gwir da gaout dour mat da evañ evit tout an dud

Merañ an danvezioù dour zo un dalc'h hag a zeu war e giz bep bloaz e-kerzh an hañv. Abalamour ma oa bet komprenet pell zo en Aodoù-an-Arvor e oa ret suraat ar pourvezañ dour mat da evañ evit an holl dud e oa bet lakaet bec'h 50 vloaz zo gant an oberourien en departamant evit lakaat ur rouedad etrekveañ e plas. Gwelet a reer war ar pemdez ec'h eo mat ar rouedad-se evit kemer an traoù e karg kuit da gaout troc'hoù dour hag evit gwarantñ dour mat da evañ d'an holl, da gentañ-penn e-kerzh ar reuziadoù sec'hor. Tra ma vez santet muioc'h-mui an efedoù diwar tommadur an hin, tre ma rankomp da neuze en em soñjal war ar mod ma vez meret ha gwarezet hon danvezioù naturel, e teu an teuliad en niverenn-mañ eus *Aodoù-an-Arvor magazin* da zegas da soñj dimp ec'h eo merañ an danvezioù dour ur servij publik hag a zle broudañ ac'hanomp da vont diouzh ar sobrentez holl assembles. Lennadenn vat a hetan deoc'h ●

## Gallo




### Garder eune aborderie cotati-bi à l'iao buvabl

A chaqe pàssée d'été, la qession de la menerie du cai en iao ét mención courante. É ét pasqe c'te besoin de garanti l'érivaije en iao buvabl' éz demeurants et demeurantes a été comprinze hardi vitement en Côtes d'Armor qe les ajsants du territouère se sont beujés y'a 50 anées ded'la pour chomer un rezot o tout pllein de lians. C'ti-ci montère tous les jous son pouvaïr à prendr' le relae à la parfin de se parer des coupûres d' iao et garanti eune aborderie à l'iao pour tertout et tertoutes, surtout den les pàssées de grálée. Alours qe les atouts isseues du réchaoffement climatiqe se font de pu en pu senti et qessionne notr' rapport à la ménerie et à la saovegarde de c'te cai naturè, le dossuer de c'te novviao liméro de *Côtes d'Armor magazine* nous rappelle qe la menerie de la erssource en iao buvabl' ét un service ao monde qi dét nous périer tertout ensembl' à la simpletè.

Je vous souète eune bonne lirie ●

**TRIMESTRIEL ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR.**  
Courriel : [redaction@cotesdarmor.fr](mailto:redaction@cotesdarmor.fr) /  
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christian Coail. DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Yves Colin. JOURNALISTES : Kristell Hano-Rabet, Laurence Ladier, Virginie Le Pape, Stéphanie Prémel. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Jean-René Guérin (Cac Sud 22 Qerouézée), Office Public de la Langue Bretonne ; Photographes : Yoan Briere (couverture et dossier) Autres photos d'archives : CD22 - Thierry Jeandot. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Kristell Hano-Rabet. CRÉATION : Dynamo+ EXÉCUTION-RÉALISATION : Kathy Laurent. IMPRESSION : AGIR GRAPHIC - BP 52207 - 53022 Laval Cedex 9. DISTRIBUTION : La Poste. N° ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 337 675 exemplaires. Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 3631. Magazine imprimé en France sur papier « LEIPA MAG PLUS MAT ».

### Pour suivre toute l'actualité du Département...

-  CotesdarmorleDepartement
-  Departementcotesdarmor
-  departementdescotesdarmor



Département des Côtes d'Armor  
9 place du Général de Gaulle - CS 42371  
22023 Saint-Brieuc CEDEX 1

[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Version audio et numérique,  
Avoir / À écouter

 + SUR [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

# 24



VIRGINIE LE PAPE

### Ça nous rassemble

**C'est ici** / Entre Duault et Locarn - Le mécréant retrouve son chemin / P.24-25

**C'est d'ici** / P.26

**Rencontres** / Utopiarbre à Trégastel - Là-haut, dans la canopée / P.27 • Sport en bref / P.28 • Handisurf - Une vague de liberté / P.29 • Culture en bref / P.30 • Prix Louis-Guilloux - Dix histoires pour vivre d'autres vies / P.31 • Dans(e) ta classe - Quand la danse améliore les notes / P.32 • Information et médias - Trop d'écrans, plus de recul / P.33

**Histoires costarmoricaines** / Angélique Duchemin - Une Dinannaise à l'assaut de la Légion d'honneur / P.34

**Jeux** / Les mots fléchés de Briac Morvan / P.37

# 38

### Ça se discute

**L'expression des groupes politiques du Conseil départemental** / P.38-39

# 40

### Portrait

**Charlotte Letourneur**  
Aultrice / P.40

## 4 • Ça fait l'actu



# Retour sur images

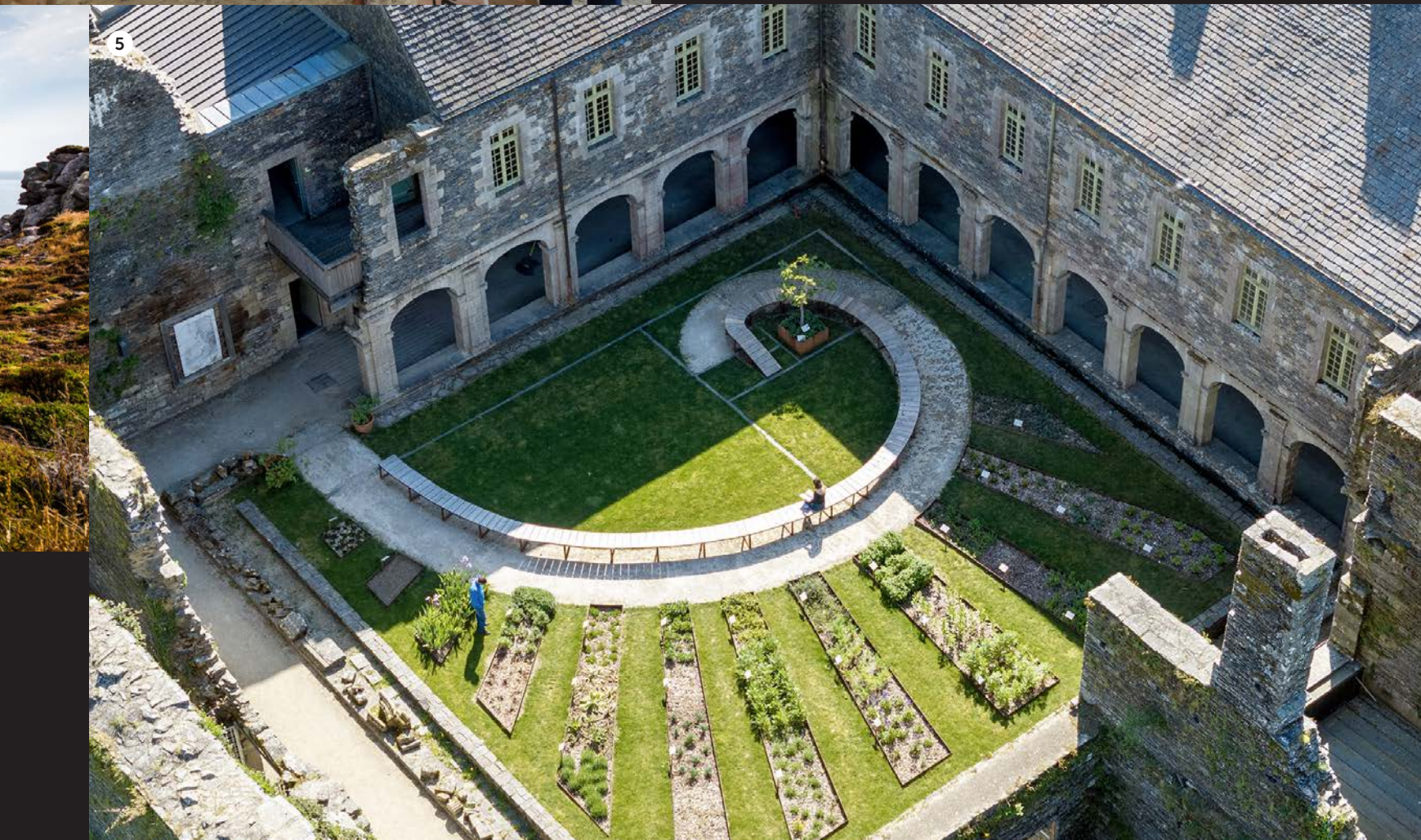
**1** Le 4 avril, les fans massés au port de Tréguier ont fait un triomphe au skipper de Plougrescant, Guirec Soudée. À 34 ans, il venait d'accomplir un exploit : le tour du monde en solitaire à la voile, contre vents et courants dominants, d'est en ouest, en moins de 95 jours. Une première pour un ultim (maxi-trimaran) dans un port costarmoricain. Et bonne nouvelle, grâce à la mobilisation du Département et d'Eskale d'Armor, Guirec a choisi d'y amarrer son géant des mers cet été, jusqu'à la fin août.

**2** Du 8 au 16 mai, la 10<sup>e</sup> édition de la Redadeg, partie de Lannion, a parcouru plus de 2 000 kilomètres à travers la Bretagne pour soutenir la langue bretonne. Partenaire de cette course de relais solidaire, le Département s'est engagé dans plusieurs étapes costarmoricaines, notamment à La Roche-Jagu (ici le 9 mai), Paimpol, Guingamp et Lézardrieux. Jour et nuit, un bâton-témoin s'est transmis de main en main. Chaque kilomètre acheté finance des projets éducatifs, culturels et associatifs en faveur du breton.

**3** Le Conseil départemental et La Poste ont choisi de mettre à l'honneur le patrimoine historique et naturel costarmoricain en sélectionnant huit sites emblématiques pour autant de timbres et auxquels il convient d'ajouter le majestueux Cap d'Erquy, en photo de couverture. Entre Armor et Argoat, la richesse d'un territoire préservé se révèle, où la nature et le patrimoine sont liés. Des abbayes majestueuses aux châteaux empreints d'histoire, des falaises du Cap d'Erquy aux forêts remplies de contes et légendes, chaque lieu raconte une part d'identité et d'émotion. Si le Département se cache derrière chacun des sites choisis, les Côtes d'Armor recèlent de lieux magnifiques et cette première planche collector 100 % costarmoricaine en appelle d'autres. 15 euros dans les bureaux de Poste et auprès des facteurs.

**4** Le 28 avril, on n'a pas posé une première pierre sur le chantier de la future Maison du Département de Loudéac, mais une poutre ! Un geste symbolique posé par Christian Coail, président du Conseil départemental, aux côtés notamment des élus et élues du territoire de Loudéac et des agents et agents départementaux, dans l'attente du nouveau bâtiment, conçu par l'agence Nunc Architecte, qui ouvrira ses portes à l'automne 2027.

**5** Dans le cloître de l'abbaye de Bon-Repos, à Bon-Repos-sur-Blavet, l'association des Compagnons de l'abbaye de Bon-Repos et le Conseil départemental ont confié aux élèves du lycée-CFA de Merdrignac la conception d'un jardin élaboré à partir de la palette végétale issue des ouvrages d'Hildegarde de Bingen (1098-1179). Les plantes de cette « Spirale végétale » ont été répertoriées au XII<sup>e</sup> siècle par cette figure de la médecine monastique, entre autres talents.



3133

LE NUMÉRO CONTRE  
LES MALTRAITANCES

Victime ou témoin de maltraitance envers une personne âgée, en situation de handicap ou de précarité, que ce soit en établissement ou à domicile ? Appelez le 3133, nouveau numéro national d'écoute et de signalement mis en place le 1<sup>er</sup> mars. Au bout du fil, une écoute professionnelle, pour vous aider et vous orienter. Appel gratuit, ouvert sept jours sur sept de 9h à 20h •

## MOBILITÉS DOUCES

UN KIT VÉLO POUR LES 6<sup>e</sup>

Ce printemps, les élèves de 6<sup>e</sup> de tous les collèges costarmoricains ont reçu un kit sécurité vélo, avec le soutien de l'ADEME, dans le cadre du Plan vélo départemental 2030. Distribué avec *le Mag' des années collège n°9*, il comprend une housse réfléchissante pour sac à dos, un brassard fluorescent et un livret de conseils. L'objectif : encourager les déplacements à vélo en toute sécurité. En selle pour des trajets plus sûrs et plus futés ! •

## ASTRONOMIE

## CHIC, UNE ÉCLIPSE !



Prenez date ! Le 12 août, une éclipse solaire sera visible jusqu'à 95 % en Bretagne. Pour l'occasion, le Radôme de Pleumeur-Bodou, l'association Le Temps des Sciences et les clubs d'astronomie du Trégor se mobilisent avec des animations et des actions de sensibilisation à l'observation sécurisée. Vous cherchez des lunettes spéciales éclipse ? Le Planétarium de Bretagne, l'Office de tourisme Côte de granit rose et la Cité des Télécoms en mettront en vente •

## PLUS D'INFOS

parcduradome.com  
planetarium-bretagne.bzh  
bretagne-cotedegranitrose.com  
cite-telecoms.com  
letempsdessciences.fr

## ÉDUCATION ET TRANSITION ÉCOLOGIQUE

# Collèges performants : on tient le cap

Le 5 mai à Dinan, le collège Roger-Vercel a officiellement changé d'époque. Sous le regard des élus et élues, de l'équipe pédagogique et des élèves, le Département a inauguré le nouvel établissement, qui conjugue patrimoine classé et ambitions écologiques.

Le pari était de taille : faire dialoguer le XVII<sup>e</sup> siècle et les exigences du XXI<sup>e</sup>. Installé dans l'ancien couvent des Bénédictines, dont la chapelle et plusieurs façades sont protégées au titre des monuments historiques, le collège Roger-Vercel devait se réinventer sans renier son histoire. Mission accomplie pour le cabinet d'architectes Robert et Sur. Place désormais à un bâtiment de 2 500 m<sup>2</sup> bardé de reflets bronze, qui prolonge les lignes du bâti ancien tout en affirmant une architecture contemporaine. Au-delà du geste esthétique, le projet revendique une forte dimension environnementale, avec des matériaux biosourcés, une performance énergétique renforcée, ainsi qu'un confort thermique et une luminosité de haut niveau. La dimension écologique se prolonge jusque dans la cour : espaces végétalisés, nichoirs à oiseaux, abris à chauves-souris et projets pédagogiques autour de la biodiversité ont été imaginés avec les élèves. Le chantier, mené en site occupé pendant plus de trois ans, a mobilisé 22 entreprises et réservé près de 4 900 heures d'insertion professionnelle. À terme, le collège pourra accueillir jusqu'à 700 élèves. Au-delà de Dinan, une stratégie commune s'impose pour le Département : réinventer ses collèges autour des enjeux clima-

tiques. Au collège Jean-Jaurès de Saint-Nicolas-du-Pélem, un établissement passif en ossature bois est en cours de réalisation, avec isolation en paille, panneaux photovoltaïques et chaufferie à pellets. Au collège La Gautrais de Plouasne, le futur site vise lui aussi des standards environnementaux élevés, pour une livraison prévue fin 2028 •



## AIDES À DOMICILE

## Le fonds mobilité en actions

Chaque jour, les aides à domicile parcourent des dizaines de kilomètres pour accompagner les personnes âgées ou en situation de handicap. Pour soutenir celles et ceux qui assurent ces missions essentielles au maintien à domicile, le Département accompagne le renouvellement de leur flotte de véhicules grâce au Fonds mobilité prévu par la loi « Bien vieillir ». Entre novembre 2025 et juin 2026, dix véhicules électriques ont ainsi été remis à quatre services d'aide



à domicile du département : deux à l'ASAD d'Argoat, deux au CIAS de Leff Armor, trois à l'ASAD Mené Rance, et trois au CIAS Lamballe Terre et Mer. L'objectif de cette opération, qui s'inscrit dans une enveloppe globale de 965 000 euros attribuée au Département : améliorer les conditions de déplacement, réduire les frais liés aux trajets et favoriser une mobilité plus respectueuse de l'environnement, tout en garantissant un service de proximité essentiel dans les territoires ruraux. •

**PORT D'ARMOR À SAINT-QUAY**

## Le chantier démarre !

Cet été, le Département, par l'intermédiaire de la SemBreizh, engage une étape concrète et visible du grand réaménagement du port de Saint-Quay-Portrieux avec le remplacement des pontons 3 et 4, dédiés aux pêcheurs. Fabriqués en aluminium renforcé en atelier depuis juin, ils seront installés sur le site entre la mi-juillet et la fin septembre, le tout sans interruption de l'activité portuaire. Ce chantier s'inscrit dans un projet d'envergure : transformer le port pour accueillir, d'ici fin 2027, la base de maintenance du parc éolien en mer de la baie de Saint-Brieuc, exploité par Ailes marines. La pêche et le sauvetage en mer (SNSM) bénéficieront d'infrastructures modernisées et repensées en concertation avec les usagers et usagères. À terme, près de 80 emplois pérennes seront générés en Côtes d'Armor ●

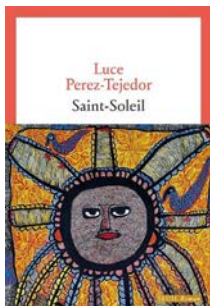


SEMBREIZH

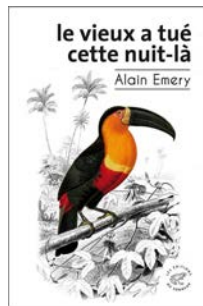
● **PLUS D'INFOS**  
[cotesdarmor.fr/port-de-saint-quay-portrieux](https://cotesdarmor.fr/port-de-saint-quay-portrieux)

**TALENTS DU DÉPARTEMENT**

## Deux plumes à découvrir



Deux romans, deux univers. Avec *Saint-Soleil* aux éditions Seuil, Luce Perez-Tejedor revisite une utopie méconnue de l'histoire de l'art moderne, née en Haïti pour s'opposer à la marchandisation de la peinture naïve. Par ailleurs cheffe de service au Département, l'autrice signe ici un récit inspiré d'un épisode singulier de l'histoire artistique haïtienne.



Aux Éditions du Sonneur, Alain Emery publie *Le vieux a tué cette nuit-là*, sa première parution nationale. Ce roman suit un fils qui cherche à comprendre pourquoi un vieil homme a froidement abattu deux personnes. Conducteur de travaux au sein de la collectivité, l'auteur poursuit une œuvre déjà riche de plusieurs publications. ●

**AGRICULTURE**

### UNE AIDE CONCRÈTE

Le Département a renforcé son engagement pour l'agriculture en signant, le 14 avril, une convention avec la Chambre d'agriculture. Objectifs : accompagner le secteur vers des modèles durables, soutenir les filières et l'installation, et agir pour la qualité de l'eau. Le Département consacre 310 000 euros par an au développement agricole et 65 000 euros à la solidarité, affirmant un soutien concret à un pilier économique du territoire. En 2026, l'assemblée départementale a voté un budget de 6 millions d'euros pour ses politiques liées à l'agriculture ●



DR

**FIL D'INFOS**

La rénovation et l'extension du **Centre d'exploitation de la route, à Plouaret**, seront achevées à la fin de l'année. ● **Viatrajectoire**, un service public gratuit en ligne, permet aux aidants et aidantes **d'anticiper les besoins de personnes en perte d'autonomie** (recherche d'établissement spécialisé par exemple) <https://usager.viatrajectoire.fr> ● **Don de sang** En été, les réserves de sang sont particulièrement fragiles. Chaque don compte. Pour donner votre sang, vous pouvez prendre rendez-vous sur le site de l'EFS : [dondesang.efs.sante.fr](https://dondesang.efs.sante.fr)



# Maisons Nature

DES CÔTES D'ARMOR



PLUS D'INFOS



Cet été, vous avez  
**8 bonnes adresses** pour sortir  
Et elles sont toutes en Côtes d'Armor

- |   |   |  |
|---|---|--|
| 1   La Station ornithologique LPO<br>de l'île Grande à Pleumeur-Bodou     | 4   La Maison des Landes et Tourbières<br>à Kergrist-Moëlou | 7   La Maison de la Rance<br>à Dinan   |
| 2   Le Centre Régional d'Initiation<br>à la Rivière à Belle-Iste-en-Terre | 5   La Maison de la Baie<br>à Hillion                       | 8   La Maison des Faluns<br>à Tréfumel |
| 3   Le Centre Forêt Bocage<br>Ti ar C'hoadoù à La Chapelle-Neuve          | 6   La Maison Pêche et Nature<br>à Jugon-les-Lacs           |  |



[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Côtes d'Armor  
le Département



DE LA SOURCE AU ROBINET

# Eau : le voyage invisible

Faire couler de l'eau de son robinet : rien de plus simple... en apparence. Derrière chaque robinet, un système complexe s'active : captages en rivières, grands barrages et usines de traitement, qui organisent la production et la sécurisation de la ressource à l'échelle de notre département. À l'heure du changement climatique, et dans un territoire fortement dépendant des eaux de surface, la gestion et la préservation de la ressource en eau sont devenus des enjeux stratégiques majeurs. Revenons sur le cheminement de l'eau, de sa source jusqu'au robinet, et sur un dispositif clé : un réseau d'interconnexion particulièrement opérationnel en Côtes d'Armor, fruit d'une anticipation politique précoce des enjeux de sécurisation.

Rédaction : Stéphanie Prémel - Photos : Yoan Briere



**P**rendre une douche, tirer la chasse d'eau, lancer une machine à laver... Des gestes du quotidien d'une banalité que nous pensions acquise pour toujours. Pourtant, dans les Côtes d'Armor comme ailleurs, ces évidences reposent sur un système tout aussi caché que complexe et sous tension. Derrière ces usages, une réalité simple : l'eau ne vient jamais directement du robinet. Tout commence dans les rivières et les retenues du territoire, où l'eau brute est captée avant d'être dirigée vers des usines de traitement. Elle y est filtrée, contrôlée, rendue potable, puis stockée dans des réservoirs avant d'être distribuée jusqu'aux habitations. Un cheminement maîtrisé, mais fondé sur un équilibre fragile.

### ICI, PAS DE GRANDES NAPPES SOUTERRAINES

En Bretagne, et en particulier dans les Côtes d'Armor, cet équilibre a une particularité géologique majeure : 80 % de l'eau potable provient des eaux de surface, contre une majorité issue des nappes souterraines en France (environ 80 %). En effet, notre sous-sol repose largement sur le Massif armoricain, composé de roches anciennes, dures et peu poreuses. Résultat : l'eau s'y infiltre difficilement en profondeur et ne permet pas la formation de vastes nappes phréatiques exploitables. « On n'est pas dans un territoire de grandes nappes souterraines continues comme dans les bassins sédimentaires. L'eau est surtout de surface, et c'est elle qui structure tout le système », résume Yann Cauet, directeur du Syndicat

départemental d'alimentation en eau potable (SDAEP). Cette réalité impose une organisation très différente de celle d'autres territoires français : là où certaines régions s'appuient sur des réserves souterraines stables, les Côtes d'Armor dépendent majoritairement des rivières et des retenues artificielles. Une ressource plus visible... mais aussi plus réactive.

### UN SYSTÈME D'INTERCONNEXION PRÉCOCE ET PERFORMANT

« Quand il pleut, les cours d'eau se remplissent vite. Mais en période sèche, les niveaux peuvent chuter tout aussi rapidement, rappelle Thierry Burlot, président du Comité de bassin Loire-Bretagne. Cette dépendance n'est pas un paramètre parmi d'autres. C'est une donnée structurelle. Elle impose de composer avec une ressource instable, qui varie vite, parfois brutalement, au fil des saisons. » Face à cette réalité, la gestion de l'eau a commencé à s'organiser à partir de la fin des années 1970, avec la construction de trois barrages de stockage de l'eau et le développement progressif d'un réseau interconnecté. « Cette interconnexion, c'est ce qui permet d'éviter qu'un territoire se retrouve isolé en cas de tension sur la ressource, résume Yann Cauet. On mutualise pour sécuriser l'ensemble du système. » Un dispositif patiemment construit, invisible, mais devenu indispensable pour garantir que ces gestes du quotidien restent possibles, même lorsque la ressource se fait plus rare ou plus incertaine ●

### CHIFFRES CLÉS



**80 %** d'eau de surface



**3** grands barrages départementaux



**366** stations d'épuration assurant le traitement des eaux usées



**250** kilomètres de canalisations pour le réseau d'interconnexion départemental



**150** litres d'eau potable : consommation individuelle moyenne par jour

## Le cycle de l'eau dans les Côtes d'Armor

#### 1 LA SOURCE

L'eau provient des rivières, ruisseaux et plans d'eau.

#### 2 LE STOCKAGE

Une partie de l'eau est stockée dans les 3 barrages départementaux.

#### 3 LE TRAITEMENT

L'eau est traitée dans une usine pour la rendre potable.

#### 4 LA DISTRIBUTION

L'eau potable est distribuée par un réseau de canalisations jusqu'à chez vous.

#### 8 LE RETOUR AU MILIEU NATUREL

L'eau épurée est restituée aux rivières et cours d'eau, où elle poursuit son cycle naturel.

#### 7 L'ÉPURATION

Les eaux usées sont dépolluées dans une station d'épuration.

#### 6 COLLECTE DES EAUX USÉES

Les eaux usées sont collectées par le réseau d'assainissement.

#### 5 CHEZ VOUS

Vous utilisez l'eau au quotidien : boisson, cuisine, hygiène, sanitaires, lavage...

BARRAGES ET INTERCONNEXION EN CÔTES D'ARMOR

# La grande aventure de l'eau potable

Face à la sécheresse historique de 1976, une transformation profonde de la gestion de l'eau s'engage : stockage, mutualisation et début de l'interconnexion.

Été 1976 : la sécheresse sévit. Ce sera un tournant majeur dans l'histoire de l'eau en Côtes d'Armor. Le niveau des cours d'eau baisse, les débits deviennent critiques, plusieurs zones se retrouvent sous tension... À l'époque, la gestion est encore très locale, avec des systèmes indépendants et une faible capacité de solidarité entre territoires. « C'est à ce moment-là qu'on a compris que notre modèle était trop fragile », se souvient Yannick Botrel, ancien sénateur des Côtes d'Armor, et élu engagé dans les questions d'aménagement du territoire. *Chaque secteur était vulnérable isolément. Dès qu'une ressource baissait, il n'y avait pas de solution de secours immédiate.* » La sécheresse agit alors comme un révélateur. Et met en lumière une réalité simple : la ressource en eau ne peut pas être gérée de manière cloisonnée. Dans les années qui suivent, le Conseil général à l'époque engage une réorganisation progressive de son système d'alimentation en eau potable.

## Stocker, sécuriser, mutualiser

La première réponse est structurelle : créer des capacités de stockage pour lisser les variations saisonnières. C'est dans ce contexte que sont progressivement envisagés puis construits les grands barrages départementaux du Gouët, de l'Arguenon et de Kerné-Uhel. « Très vite, une autre évidence s'est imposée : nous avons compris

*que le seul stockage de l'eau ne pouvait pas suffire si les territoires restaient isolés les uns des autres. On a commencé à penser l'eau comme un système global, avec pour objectif que si une zone était en difficulté, une autre puisse prendre le relais »,* poursuit Yannick Botrel. C'est à partir de là que se construit progressivement l'interconnexion. Le principe : relier les ressources entre elles pour éviter les ruptures d'alimentation. « Concrètement, ce sont de grandes canalisations qui permettent de faire circuler l'eau d'un secteur à l'autre, parfois sur plusieurs dizaines de kilomètres. Quand une rivière est trop basse ou qu'une zone est en tension, l'eau peut être envoyée depuis un autre point du réseau », résume Yann Cauet, directeur du SDAEP.

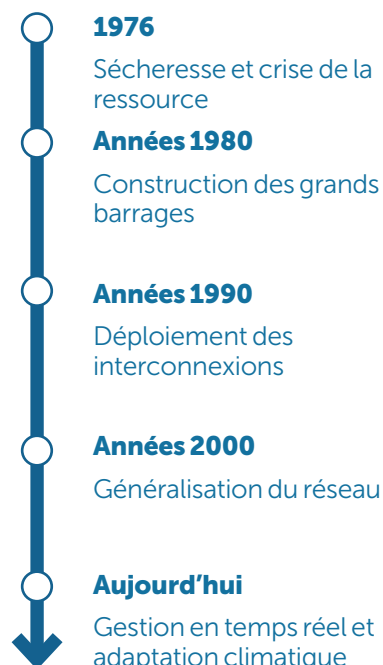
## Un changement durable de paradigme

Au fil des décennies, ce modèle devient le socle du système actuel. Barrages, interconnexions et gestion coordonnée forment aujourd'hui un réseau capable de s'adapter aux variations climatiques. « Sans ce changement de modèle, nous serions beaucoup plus exposés aux sécheresses actuelles, estime Thierry Burlot. Ce qui a été construit

## L'interconnexion départementale (Données janvier 2020)



*après 1976 reste la base de notre sécurité aujourd'hui.* » La sécheresse de 1976 n'a donc pas seulement marqué un épisode climatique exceptionnel. Elle a imposé une nouvelle manière de penser l'eau : non plus comme une ressource locale et stable, mais comme un système global à équilibrer en permanence ●



BARRAGE DE KERNÉ-UHEL

# Là où commence le voyage de l'eau potable



YOAN BRIÈRE

**Au cœur du Centre-Bretagne, loin du littoral, le barrage de Kerné-Uhel joue un rôle discret mais stratégique dans l'alimentation en eau potable du département. Reportage dans un site-clé, entre réserve d'eau et pièce maîtresse d'un réseau interconnecté.**

À première vue, le lac du barrage de Kerné-Uhel, site magnifique niché dans le calme du Centre-Bretagne, ressemble à bien d'autres retenues bretonnes : une vaste étendue d'eau bordée de végétation. Mais sous cette surface tranquille se joue une part essentielle de l'alimentation en eau potable du département. « Ici, on stocke une ressource stratégique, explique Yann Cauet, directeur du SDAEP. Ce n'est pas qu'un lac, c'est une réserve pour des milliers de gens. » Construit pour sé-

curiser l'alimentation en eau, le barrage retient les eaux du Blavet. Une ressource précieuse dans un territoire où les nappes souterraines profondes sont rares. En hiver, la retenue se remplit ; en été, elle devient un appui indispensable pour maintenir la production d'eau potable. « Tout l'enjeu, c'est d'anticiper, poursuit Yann Cauet. On surveille les niveaux, la météo, les consommations... parce qu'en période sèche, chaque mètre cube compte. »

## Du barrage à l'usine : rendre l'eau potable

L'eau stockée n'est pas potable en l'état. Elle est prélevée puis envoyée vers une usine de traitement où elle est filtrée, décantée et désinfectée. « L'eau peut être chargée en matières organiques selon la

saison, ajoute Yann Cauet. Le traitement permet de la rendre conforme aux normes de consommation. »

Une fois traitée, l'eau rejoint le réseau interconnecté départemental. Sur place, les équipes suivent en continu les niveaux, la qualité de l'eau et les volumes prélevés. Le barrage reste directement dépendant des conditions climatiques. « On voit les effets des années sèches, confie le directeur du SDAEP. Les niveaux baissent plus vite, et la gestion devient plus serrée. » Peu visible du grand public, le barrage de Kerné-Uhel reste pourtant une pièce centrale du système d'eau potable des Côtes d'Armor. Entre réserve et infrastructure, il illustre un territoire fortement dépendant des eaux de surface, compensées par une organisation collective. Si vous ouvrez votre robinet sans y penser, une partie de cette eau est peut-être passée par ici ●

### ● PLUS D'INFOS

Retrouvez la répartition des collectivités dans la gestion de l'eau

UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE

# Le défi de la qualité de l'eau

Dans les Côtes d'Armor, la qualité de l'eau se joue bien avant l'usine de traitement : dans les champs, les cours d'eau et les stations d'épuration. Sous l'effet du climat, les pressions s'additionnent, sans cause unique.

Parmi les sources de pression sur la qualité de l'eau, les activités agricoles comptent parmi les principales, notamment via les nitrates et les produits phytosanitaires, susceptibles de rejoindre les rivières lors des épisodes pluvieux. « Pour autant, les pratiques ont évolué ces dernières décennies dans le monde agricole, souligne Nathalie Nowak, vice-présidente du Département déléguée à l'environnement. *Beaucoup ont engagé des changements sur la gestion des intrants, le maintien des haies ou la protection des cours d'eau*. » Depuis la Covid, les industriels ont eux aussi renforcé le traitement de leurs rejets et la maîtrise de leur consommation d'eau », évoque aussi Yann Cauet, directeur du

SDAEP. Des progrès réels, même si les milieux restent fragiles. Les eaux usées constituent une autre source de pression : même traitées, elles peuvent contenir des résidus de médicaments ou de produits ménagers, avec un impact accru lors des fortes pluies ou des saturations de réseau. Le climat vient compliquer l'ensemble : sécheresses qui concentrent les polluants, pluies intenses qui accélèrent leur transfert vers les rivières. Au final, la responsabilité est partagée. « Des champs aux foyers, en passant par les usines : tout interagit. Protéger l'eau suppose d'agir bien avant le traitement », insiste Nathalie Nowak. Une équation complexe, qui s'inscrit dans le temps long •



ENTRETIEN AVEC  
NATHALIE NOWAK,  
Conseillère  
départementale  
déléguée à  
l'environnement

## « L'eau face au défi du climat »

### EN CÔTES D'ARMOR, LE CHANGEMENT CLIMATIQUE MODIFIE-T-IL LA GESTION DE L'EAU POTABLE ?

Oui, clairement. Nous devons désormais gérer des situations plus extrêmes : des sécheresses plus longues, des épisodes de fortes pluies plus intenses et une pression plus forte sur les ressources pendant l'été. Le modèle costarmoricain d'interconnexion est un atout important parce qu'il permet de transférer l'eau entre territoires selon les besoins. Mais face au défi du climat, cela ne suffira pas sans davantage de sobriété et une protection renforcée de la ressource.

### POURQUOI EST-IL ESSENTIEL DE PROTÉGER L'EAU EN AMONT, ET COMMENT AGIT LE DÉPARTEMENT DANS CE SENS ?

Préserver la ressource en eau, c'est agir avant que l'eau n'arrive à l'usine de traitement. Cela passe par la protection des captages, la restauration des zones humides et des cours d'eau, mais aussi par un travail de fond avec le monde agricole pour limiter les nitrates et les pesticides. Dans ces trois domaines, le Département est engagé aux côtés des acteurs du territoire.

### QUEL RÔLE JOUENT LES MILIEUX NATURELS DANS LA QUALITÉ DE L'EAU ?

Les haies bocagères, les zones humides ou les cours d'eau jouent un rôle essentiel de filtration naturelle. Ils ralentissent le ruissellement et limitent le transfert des polluants vers les rivières. Le Département soutient ainsi des actions de restauration, telles que la replantation de haies, la remise en état de zones humides ou la restauration des berges. Mais au-delà de ces aménagements, c'est désormais tout un écosystème qu'il faut préserver pour garantir durablement la qualité de l'eau et le renouvellement de la ressource •

PRÉSERVER NOTRE EAU

## Chaque geste compte



- ✓ Privilégier les douches courtes plutôt que les bains
- ✓ Limiter l'arrosage
- ✓ Installer des équipements économes en eau (mousseurs, mitigeurs et douchettes à limiteur de débit, etc.)
- ✓ Limiter l'usage de produits chimiques dans la maison comme au jardin
- ✓ Faire tourner lave-linge et lave-vaisselle à pleine charge
- ✓ Veiller au bon entretien des installations d'eau
- ✓ Récupérer l'eau en attendant qu'elle se réchauffe
- ✓ Installer un récupérateur d'eau de pluie



● **PLUS D'INFOS**  
Retrouvez le **BULLETIN MENSUEL** sur <https://cotesdarmor.fr/vos-services/s-informer-sur-la-qualite-des-rivieres>

Et **TOUTES LES DONNÉES DE QUALITÉ D'EAU** issues du réseau départemental sur <https://infeaux22.cotesdarmor.fr/>



● ● ● En bref

SANTÉ MENTALE

# UN GUIDE POUR S'Y RETROUVER

Préserver sa santé mentale n'a rien d'évident : en France, une personne sur cinq est concernée par des troubles psychiques\*. Si le phénomène est fréquent, les idées reçues et le manque d'information continuent trop souvent à retarder la prise en charge. C'est pourquoi les Côtes d'Armor se sont dotées en 2021 d'un Projet territorial de santé mentale (PTSM), plan d'actions sur cinq ans construit avec près de 150 structures partenaires (dont le Département, la Préfecture, l'Agence régionale de santé, les hôpitaux, les structures sociales et médi-

co-sociales, les associations de personnes concernées et de leur entourage, etc.). Parmi les initiatives menées, le collectif vient de sortir un guide *Notre santé mentale en Côtes d'Armor*. Pragmatique et concrètement illustré, celui-ci propose des repères pour reconnaître les signes de souffrance, comprendre les mécanismes à l'œuvre et demander de l'aide. Il décline également des rubriques dédiées aux différentes périodes de la vie, chacune présentant des risques différents, et recense les contacts adéquats selon chaque situation ●

\* Données OMS



● TOUTES LES INFORMATIONS À TÉLÉCHARGER GRATUITEMENT SUR [santementale22.fr](http://santementale22.fr)



UN LIVRE À SAVOURER... ET À GAGNER !

## GASTRONOMIE ET PATRIMOINE À L'HONNEUR



Envie d'évasion et de saveurs ? Tentez votre chance pour remporter l'ouvrage *Côtes d'Armor - 80 adresses irrésistibles pour explorer > déguster*. Partez à la rencontre de passionnantes figures cossarmoricaines, qu'elles œuvrent dans l'artisanat, la restauration ou la production et découvrez à travers ces pages, des recettes authentiques et des lieux qui reflètent la richesse de notre patrimoine.

PRIX DES BÉBÉS LECTEURS 2026

## LUCIE BRUNELLIÈRE, PREMIÈRE LAURÉATE !



CÉCILE HERVIOU

La première édition du Prix des Bébé Lecteurs a vu Lucie Brunellière être récompensée par son public... 487 bébés cossarmoricains ! Avec son album « *On s'habille, petit nombril* », paru aux éditions Albin Michel Jeunesse, Lucie Brunellière retrace le moment de l'habillage des toutes-petites et tout-petits, et fait de ce temps un moment de partage. L'autrice originaire de Nantes a été plébiscitée dans le cadre du dispositif *Premières Pages*, programme national d'éveil au livre et à la lecture pour les enfants et leurs familles. Le Département des Côtes d'Armor a organisé cette année un concours à destination des plus jeunes, le Prix des Bébé Lecteurs. 51 bibliothèques et structures d'accueil ont participé à ce projet, et c'est donc Lucie Brunellière qui en est la première lauréate. Ludovic Gouyette, vice-président du Département délégué à la culture et aux sports, lui a remis ce prix à l'occasion d'une journée grand public le 13 juin dernier ●

Pour participer, rendez-vous sur [cotesdarmor.fr/mag206](http://cotesdarmor.fr/mag206), le tirage au sort aura lieu le 15 août. Livre publié par les éditions Ouest-France, en partenariat avec le Département. Disponible en librairie, 22 euros ●

Éditions Ouest-France  
Texte : Pierrick Jégu - Photos : Julien Mota - Préface de Yelle

TOURISME, DES PROJETS SOUTENUS PAR LE DÉPARTEMENT

# DU NOUVEAU POUR LES FAMILLES

Et si cet été, on redécouvrait les Côtes d'Armor en famille ? Suite à un récent appel à projets du Département, de nouvelles offres touristiques, spécialement conçues pour les enfants et les ados, voient le jour cette saison. De quoi ravir les tribus costarmoricaines.

## SURPRISES SENSORIELLES DANS LES JARDINS DE BEAUPORT

Goûter les petits fruits en été et les pommes en automne... S'installer sur des bancs-brouettes pour profiter du soleil... Grimper aux échelles pour observer la mer... Voici l'expérience bucolique proposée par le Domaine départemental de l'abbaye de Beauport cette saison. À travers un parcours de jeux en matériaux de récupération\*, d'installations poétiques (dont une cabane et une bibliothèque) et d'explorations sensorielles, enfants et adultes investissent librement les lieux, jouant de leurs sens pour mieux s'en imprégner. Une invitation à la déconnexion, au cœur du jardin clos et du verger conservatoire.

\* Imaginés par Maïa Thibault de l'association Anémochorie

### ● PLUS D'INFOS

À Paimpol, tout l'été de 10h30 à 19h.  
Tarif plein (incluant la visite de l'abbaye) : 7,50 € ; tarif réduit : 4, 50 € ; gratuit pour les - de 5 ans.  
abbayebeauport.com



ABBAYE DE BEAUPORT

## L'AFFAIRE BEAUMANOIR : COLD CASE\* AU CHÂTEAU DE LA HUNAUDAYE



DR

Novembre 1486, un meurtre est commis aux abords du château de La Hunaudaye. 540 ans plus tard, l'équipe du domaine invite le public à mener l'enquête, sur les lieux mêmes du crime, pour résoudre cette affaire véridique et jamais résolue. Interprétation des archives, confrontation des indices, interrogatoires de témoins, etc. Cette expérience immersive, basée sur des faits réels, reprend tous les codes des enquêtes criminelles à des fins de vulgarisation historique. Une expérience collaborative qui saura séduire les ados.

\* Imaginé par Guillaume Massé, service pédagogique du château.

### ● PLUS D'INFOS

À Plédéliac les 8, 15, 22 et 29 juillet ; 5, 12, 19 et 26 août ; 2 et 9 septembre, de 19h à 20h30. Dès 13 ans. 12 €.  
Réservation obligatoire : 02 96 34 82 10.  
la-hunaudaye.com

## LA FERME DU BOTRAI DANS TOUS LES SENS

Une escapade à la ferme, c'est toujours une valeur sûre ! Ici, pas moins de 70 animaux, pour la plupart issus de races bretonnes traditionnelles, attendent les plus jeunes au gré de neuf hectares de terrain, entre prairies, zones humides et espaces boisés. Cette saison, le site récemment repris par l'association du Botrai inaugure la première installation de sa nouvelle offre « La ferme dans tous les sens ». Dans une cabane sonore, à l'abri de l'agitation, il sera possible d'écouter les professionnels et partenaires du site raconter ce qu'il s'y passe lorsque les lieux ferment leurs portes au public... Une création imaginée par l'association L'Ambulante, qui s'enrichira dans les années à venir d'un parcours sensoriel « pieds nus », d'un jardin potager et aromatique et d'un rucher pédagogique.

### ● PLUS D'INFOS

À Saint-Trimoël, du mardi au samedi de 10h30 à 17h en période de vacances. Tarif plein : 7 € ; 3-11 ans : 5 € ; gratuit pour les - de 3 ans.  
lafermedubotrai.bzh  
Contact si besoin :  
Tiffaine Girodon / coordination.fermedubotrai@gmail.com ●

Virginie Le Pape



DR

## Le Département s'engage pour l'attractivité touristique du territoire

Renforcer l'attractivité des Côtes d'Armor auprès des familles : tel était l'objectif du Département en lançant, au printemps 2025, un appel à projets encourageant la création de nouvelles offres touristiques pour les moins de 18 ans. Un an plus tard, la collectivité accompagne cinq porteurs de projets, pour un montant total de 46 000 €. Outre les trois initiatives ici présentées, opérationnelles dès cette saison, le musée de l'école de Bothoa et le Centre de découverte du son de Cavan sont également lauréats et travaillent actuellement sur des propositions qui verront le jour dans les prochains mois. Ce qui n'empêche pas de leur rendre visite dès cet été !

À noter : un nouvel appel à projets est actuellement en cours, pour encourager cette fois le développement de l'offre touristique à destination des personnes en situation de handicap.

Candidatures jusqu'au 7 septembre 2026 sur [cotesdarmor.fr/appels-projets](https://cotesdarmor.fr/appels-projets)

CONFÉRENCES JEUNES / CONFÉRENCES FAMILIALES

# LE DÉCLIC POUR TRACER SA ROUTE

Comment s'organiser pour ses études, son logement ou son budget quand on doit voler de ses propres ailes ? Pour Alexandre, 20 ans, la réponse est venue de la « Conférence jeunes ». Ce dispositif, pour lequel les Côtes d'Armor sont pionnières, permet de réunir ses proches pour construire un projet de vie solide. Témoignage d'un jeune Lamballais qui a su mobiliser son entourage pour transformer ses défis en une feuille de route sereine.



Grâce à la Conférence jeunes, Alexandre gravit les échelons de son master en culture et communication avec sérénité et méthode.

**O**rphelin de père et de mère, Alexandre a grandi sous l'aile protectrice de sa grand-mère paternelle et l'accompagnement bienveillant de l'Aide sociale à l'enfance (ASE). Lorsque l'entrée de son aïeule en Ehpad et ses propres projets d'études à Rennes se sont bousculés, il a fallu faire le point. C'est là que Fabienne Philippe, son assistante sociale depuis ses 9 ans, lui souffle une idée : organiser une « Conférence jeunes ». D'autant plus, précise-t-elle, que « *la personne peut interrompre le processus à tout moment. Cette démarche, c'est la petite goutte d'huile qui fait tourner le mécanisme. On ne peut pas faire sans les gens !* » Loin du formalisme administratif, la

conférence est un espace sur mesure. « *On m'a demandé de choisir des gens sur qui je pouvais compter* », explique Alexandre. Autour de la table, chez sa tante à Quessoy : sa famille de cœur, dont Fabienne Philippe, des proches, la conférencière et une scribe. « *Ça ressemblait plutôt à un goûter, dans un cadre intime et familial. Ce cadre choisi, c'est super important quand on est suivi par l'ASE.* »

## « Les yeux dans les yeux »

Pendant cette rencontre, chaque défi est passé au crible : logement, job étudiant, mobilité... Pour chaque problématique, un plan d'action est dessiné. Le rôle de chaque membre est défini : que peut faire Alexandre à son échelle ? Comment son entourage ou le Département peuvent-ils prendre le relais ? De là est née sa « feuille de route » pour l'avenir.

## Un levier pour « agir par soi-même »

Répandues en Europe, les Conférences familiales et jeunes, pour toute personne qui le demande, sont expérimentées dans trois départements précurseurs : les Côtes d'Armor, la Gironde et le Nord.

Le principe : la personne demandeuse réunit un cercle de confiance (famille, proches...). Ainsi actrice de son parcours, elle trouve ses propres solutions face à une difficulté impactant son avenir. Dans les Côtes d'Armor, une vingtaine de coordinatrices\* sont formées pour soutenir cette démarche afin de trouver des solutions, avec les proches, à une problématique posée par la personne demandeuse.

La posture de ces intervenantes de la société civile est unique : elles agissent en tant que facilitatrices. Leur mission est de soutenir le « pouvoir d'agir » des personnes participantes. En créant ce cadre neutre, elles leur permettent de reprendre la direction de leur vie et de leur projet.

### CONTACT

conferencefamiliale@cotesdarmor.fr / 06 32 02 55 60  
cotesdarmor.fr/vos-services/enfance-et-famille/  
les-conferences-familiales

\* Un seul coordinateur pour l'instant.

Plus qu'un simple inventaire logistique, la conférence a agi comme un révélateur de solidarité. « *Elle m'a permis de vérifier sur quelles personnes je pouvais compter. Là, elles me l'ont dit, les yeux dans les yeux.* » Aujourd'hui, Alexandre conserve précieusement le plan d'action de la séance, tel un calendrier de vie. Plus léger, il se projette désormais vers un master et rêve de devenir agent de sportifs ou de sportives. Grâce à ce coup de pouce décisif, le jeune homme a quitté les rives de l'enfance avec un cap précis, « *sans parasites ni stress* ». Un exemple éloquent où le pouvoir d'agir sur sa vie, l'écoute et l'entourage font toute la différence ●

PSYCHOLOGUE

# ÊTRE LÀ, ÉCOUTER SANS JUGER

Une vingtaine de psychologues intervient au Conseil départemental, la plupart sur le volet de la prévention et de la protection de l'enfance. Elles\* exercent leurs missions dans un environnement pluridisciplinaire, avec une approche fondée sur une écoute neutre, bienveillante, sans jugement et confidentielle. Rencontre avec deux professionnelles de la Maison du Département de Lannion.

« Toutes deux titulaires d'un master en psychopathologie, Kimberley Vargas et Nathalie Cras ont choisi le service public pour ses valeurs. « Accompagner les familles quelles que soient leur histoire, leur culture, leurs difficultés... sans discrimination ni jugement, en garantissant un accès équitable pour toutes et tous » : c'est ainsi que Kimberley résume ce qui les anime au quotidien. Pas de journée type pour autant. Leurs missions s'articulent entre rendez-vous avec des usagers et usagères, commissions pluridisciplinaires de territoire et échanges avec leurs collègues du secteur médico-social. Leur public est large : enfants, ados, jeunes adultes accompagnés par les services départementaux (PMI, mesures éducatives, placement en famille d'accueil ou en institution), mais aussi parents, y compris lorsque leurs enfants

sont placés ou confiés. Kimberley décrit des situations déclinables à l'infini : « Ils et elles peuvent nous parler de leur questionnement sur comment être parents, des difficultés rencontrées, de ce que représentent pour eux la séparation d'avec leur enfant, de leur vécu de parents, de leur souci de ne pas être dépossédé de leur place de parent... »

Les psychologues interviennent à la demande de leurs collègues médico-sociaux, mais leur posture est différente. « Nous ne sommes pas du tout à la même place. Nous recevons les personnes avec leur demande », rappelle Nathalie. Elles sont également très attentives à la façon dont les enfants eux-mêmes vivent les décisions prises pour eux : « Il ou elle peut venir dire ce qui l'encombre, ce qui l'agite, avec des mots ou avec son langage corporel. »

Ce travail d'écoute s'inscrit dans une réflexion collective. « En équipe, nous pensons à la manière d'accompagner au mieux un enfant et sa famille, toujours avec le souci d'être au plus près de ce qui est possible ou impossible pour chacun et chacune. Notre rôle est d'entendre la subjectivité de la personne, c'est le cœur de notre métier », souligne Nathalie. « Nous sommes toujours attentives à ce qu'un accompagnement fasse le plus possible accueil et rencontre, avec pour visée une amélioration. L'idée est que plus on fait avec l'autre, plus l'accompagnement peut être intéressant et efficace », rappellent les deux psychologues.

Les améliorations existent. « Une mère, un père, un enfant doit être entendu dans ce qu'il est à partir de ce qu'il dit », assure Natha-

lie avec conviction. Kimberley abonde : « Cela a comme effet qu'un travail puisse s'engager et une mise au travail devient alors possible. Car on ne naît pas mère, ou père. » Quant aux évolutions du métier, si les lois placent désormais les bénéficiaires au cœur de leur parcours, Nathalie, forte de 13 ans d'ancienneté, garde le sens des réalités : « Les problématiques sont humaines et de ce point de vue, elles n'ont pas changé ! » ●

\* Un seul homme psychologue exerce.

Un métier d'écoute qui s'inscrit dans une réflexion collective : « En équipe, nous pensons à la manière d'accompagner au mieux un enfant et sa famille ».

## « Ni discrimination, ni jugement »



## Où se renseigner ?

Poste de catégorie A (filière médico-sociale), il faut être titulaire d'un master 2 en psychologie ou équivalent, et obtenir le concours de psychologue territoriale. Les offres d'emplois dans les 150 métiers du Conseil départemental sont sur <https://cotesdarmor.fr/emplois>



# LE DEPARTEMENT INVESTIT CHEZ VOUS

## 1 DÉPLACEMENTS TOUT DOUX À PLEUBIAN

La liaison piétonne rue de Lancanaff (RD 20) est terminée depuis l'automne dernier. Ce chemin entre le bourg et l'entrée du hameau Saint-Antoine est destiné à encourager les déplacements à pied.

Montant des travaux : 107 500 euros dont 75 000 euros de subvention départementale. ●



GARÇONNET LONCLE ARCHITECTES

## 2 LA SALLE COMMUNALE EN TRAVAUX À COÛTMIEX

La rénovation de la salle communale (électricité, chauffage, désamiantage, sécurité, cuisine, sanitaires) est en cours et devrait trouver son épilogue dans le courant de l'automne.

Coût des travaux : 928 000 euros, dont 164 000 euros de subvention départementale. ●

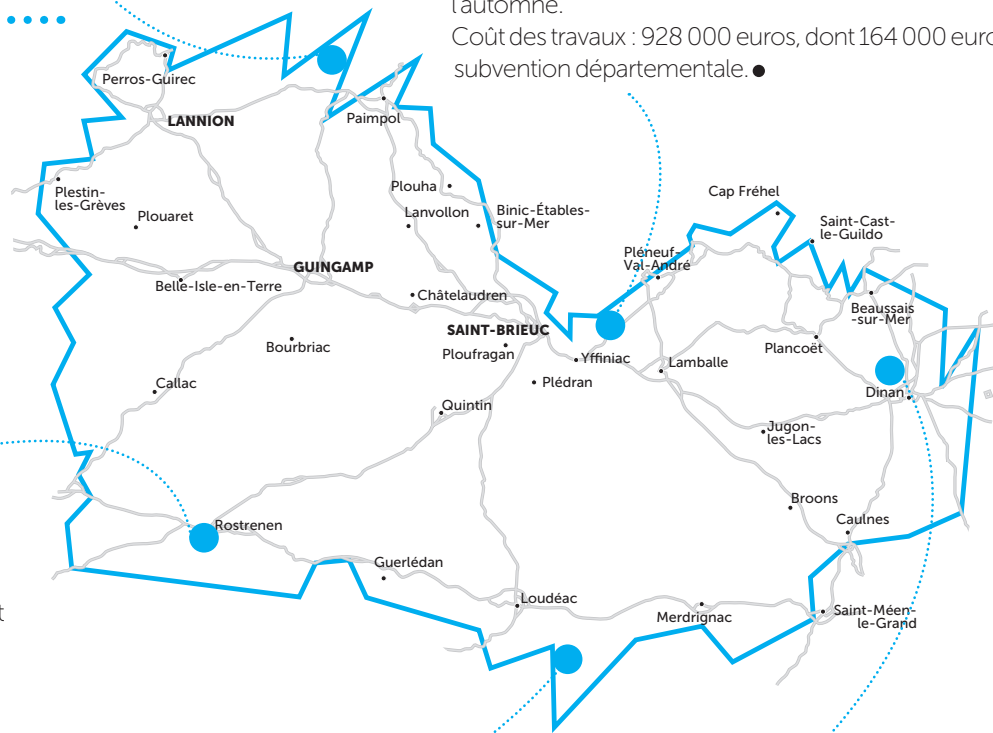


OLIVIER FARIA

## 3 CURE DE RAJEUNISSEMENT À ROSTRENNEN

Jusqu'à l'hiver 2026, la cité administrative vit une cure de rajeunissement avec sa réhabilitation, l'extension du rez-de-jardin et l'ajout d'un préau afin d'accueillir des associations de solidarité.

Montant des travaux : 720 000 euros, dont 255 000 euros de subvention départementale. ●



DR

## 4 SAINT-MAUDAN : LA MAIRIE RÉHABILITÉE

La réhabilitation de la mairie, avec le déplacement de la médiathèque au rez-de-chaussée, est terminée depuis quelques semaines.

Coût des travaux : 110 700 euros, dont 44 000 euros de subvention départementale. ●



RUNDVALD

## 5 CORSEUL AMÉNAGE SA MÉDIATHÈQUE

La bibliothèque et l'espace numérique sont en cours d'aménagement dans l'ancienne école du centre-bourg et devraient être achevés d'ici à la fin de l'année.

Coût des travaux : 750 000 euros, dont une subvention départementale de 27 500 euros. ●

PREMIER PLAN DE DÉCARBONATION

EN CLAIR

LE DÉPARTEMENT PASSE À L'ACTION

En adoptant son premier plan de décarbonation 2026-2028, le Département franchit une étape décisive dans son engagement pour le climat. Après avoir mesuré, en 2023, l'impact carbone de son patrimoine et de ses activités, la collectivité engage une nouvelle réduction concrète et durable de ses émissions de gaz à effet de serre (GES). Ce plan d'action inscrit la transition écologique au cœur des priorités de la collectivité, en cohérence avec les objectifs mondiaux des Accords de Paris.

LE BILAN DES ÉMISSIONS DE GES 2023\*



**BAISSE DE**  
**46 %**  
des émissions directes

Grâce à :

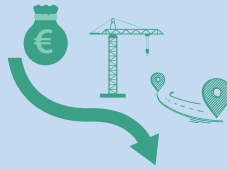
- ✓ l'amélioration de l'isolation des bâtiments
- ✓ le changement de sources d'énergie
- ✓ les débuts de décarbonation de la mobilité

DES OBJECTIFS CLAIRS POUR 2028



**BAISSE DE**  
**18,5 %**

**Émissions directes**  
combustion des énergies fossiles (gaz, fioul, essence et fuites de gaz frigorigènes)



**BAISSE DE**  
**5 %**

**Émissions indirectes hors énergie**  
(achats, travaux, déplacements...)



**0 %**

**Stabilisation des émissions indirectes liées à la consommation d'électricité**

2026-2028 PLAN DE DÉCARBONATION : 4 GRANDS AXES, 40 ACTIONS CONCRÈTES

**AXE 1 : ÉNERGIE**

Réduire les énergies fossiles et les consommations



✓ suppression du fioul



✓ développement des installations photovoltaïques

**AXE 3 : INFRASTRUCTURES ET BÂTIMENTS**

Construire et rénover avec moins d'émissions



- ✓ utilisation de matériaux biosourcés
- ✓ construction et rénovation responsables et innovantes
- ✓ entretien routier moins émetteur

**AXE 2 : MOBILITÉ**

Décarboner les déplacements du quotidien et professionnels



✓ véhicules électriques



✓ mobilités domicile-travail



✓ encouragement à la pratique cyclable

**AXE 4 : ACHATS ET IMMOBILISATIONS**

Réduire l'impact climatique des achats



- ✓ réemploi de matériels
- ✓ réduction des objets promotionnels
- ✓ achats locaux

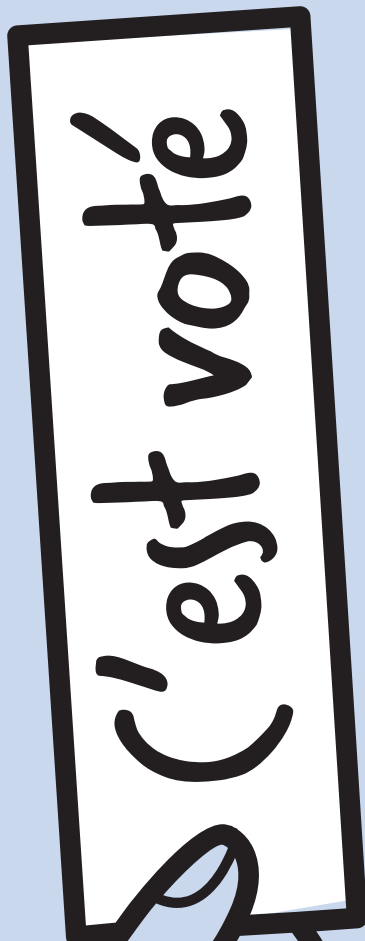
● INFOS



**PUBLICS EN SITUATION DE HANDICAP**

## LIeux TOURISTIQUES : UN APPEL À PROJETS POUR LA CRÉATION D'OFFRES ADAPTÉES

Impulser la création d'offres adaptées aux publics en situation de handicap dans les lieux de patrimoine, de culture et de loisirs cote-darmoricains : c'est l'objet du nouvel appel à projets lancé par le Département. Inscrit dans le schéma départemental de développement touristique 2025-2029, il fait suite à l'appel à projets 2025, lancé à destination des publics jeunes. Les dossiers de candidature, à adresser avant le 7 septembre et à compléter uniquement en ligne, devront présenter des solutions concrètes, innovantes et attractives. [cotesdarmor.fr/le-departement/publications-reglementaires/appels-a-projets](https://cotesdarmor.fr/le-departement/publications-reglementaires/appels-a-projets) ●



**JEUNESSE**

## Ancienne gare de Loudéac : un pôle pour les jeunes

Dans le cadre de sa politique de solidarité territoriale, le Département accompagne les communes dans leurs projets d'équipements et de services de proximité à travers les contrats départementaux de territoire 2022-2027. À Loudéac, il soutient ainsi la réhabilitation et l'extension de l'ancienne gare SNCF désaffectée en futur pôle jeunesse. Ce projet, dont les travaux se dérouleront en 2026 et 2027, représente un investissement total de 1,6 million d'euros. Le Conseil départemental y contribuera à hauteur de 637 600 euros, soit près de 41 % du coût de l'opération. Pensé comme un lieu de rencontre, d'échange et d'accompagnement, le futur équipement offrira aux jeunes du territoire un espace propice aux initiatives, aux projets et à la vie collective ●

**SECOURS ET PRÉVENTION**

## ESPACES NATURELS : ANTICIPER LE RISQUE INCENDIE

Propriétaire et gestionnaire de nombreux espaces naturels sensibles, le Département œuvre à les préserver, pour permettre au public d'y accéder

dans les meilleures conditions. Mais force est de constater qu'avec le changement climatique, le risque d'incendie progresse dans ces sites remarquables. Afin de mieux préparer les équipes de secours à ces nouvelles réalités, une convention, qui s'étend jusqu'en 2029, a été conclue avec le Service départemental d'incendie et de secours. L'objectif : permettre aux sapeurs-pompiers de renforcer leur préparation face aux feux de végétation. Cette convention permettra aussi aux équipes de secours de prévoir l'organisation de formations de secours en milieux périlleux et en eaux vives ●



**EAU ET BIODIVERSITÉ**

# Qualité de l'eau : cinq opérations soutenues

Rivières, zones humides, biodiversité : préserver la qualité de l'eau reste un enjeu majeur pour les territoires. À ce titre, le Département soutient cinq opérations menées par des intercommunalités et des structures spécialisées, à hauteur de près de 45 000 euros. À Lannion-Trégor Communauté, les aides permettront de restaurer la continuité écologique à Kerguiniou et de poursuivre des travaux de gestion sur le bassin du Léguer. D'autres actions concernent la lutte contre les espèces invasives portée par Guingamp-Paimpol Agglomération, l'acquisition de zones humides par Dinan Agglomération, ainsi que des opérations de régulation menées par la Fédération départementale des groupements de défense contre les organismes nuisibles des Côtes d'Armor (FGDON 22). Autant d'interventions concrètes pour améliorer durablement la qualité de l'eau et préserver les milieux aquatiques ●

**SPORTS NATURE ET ATTRACTIVITÉ**

# RANDONNÉE : UN SOUTIEN RENOUVELÉ

Favoriser l'accès aux loisirs de pleine nature, préserver les paysages et soutenir l'attractivité touristique : tels sont les objectifs du schéma départemental de la randonnée. Dans ce cadre, une enveloppe globale de près de 37 000 euros est attribuée entre le Comité départemental de la randonnée pédestre et l'Association des Cavaliers d'extérieurs des Côtes d'Armor. Ce soutien permettra d'assurer l'entretien, le balisage et la signalétique des parcours pédestres et équestres, mais aussi de développer de nouvelles boucles et de renforcer la qualité des grands itinéraires. À travers ce partenariat avec les associations départementales, le Département accompagne des pratiques accessibles à toutes et tous et contribue aux retombées économiques liées au tourisme de nature ●

**CULTURE**

# PLUS DE 500 000 EUROS POUR DÉFENDRE LA CULTURE

Le Département confirme son engagement en faveur d'une culture accessible à toutes et tous. Cette année, 534 000 euros de subventions sont attribués à près de 30 acteurs culturels et médias de proximité. Cinéma, audiovisuel, arts visuels, lieux culturels de territoire, création artistique, éducation culturelle ou initiatives en milieu rural : ce soutien irrigue l'ensemble du département. À travers cette politique volontariste, le Département défend la diversité culturelle, accompagne les artistes et renforce l'accès à des propositions de qualité, y compris pour les publics les plus éloignés de l'offre culturelle. Une ambition claire : faire vivre la culture sur tous les territoires et pour toute la population ●



**GROUPES POLITIQUES**

# Ils ont dit

à l'occasion du vote du Budget primitif le 31 mars 2026

« Nos contraintes sont les mêmes, des dépenses qui progressent et des recettes qui ne sont pas à la hauteur pour les compenser malgré le sérieux de la gestion, les efforts sans cesse renouvelés et les réformes engagées qui sont le quotidien de votre action et celui de votre exécutif, M. le Président et pas seulement depuis hier. Rendre les capacités financières d'une collectivité territoriale dépendantes du marché porte quelque chose de schizophrénique ! Si on y agrège toujours plus de charges et des dépenses non compensées dues par l'État, c'est un exercice ardu qui s'offre à vous ».



**Alain Guéguen**  
Président du groupe de la majorité,  
Gauche sociale et écologique

« Sur plusieurs critères, les Côtes d'Armor font moins bien que les autres départements. Nos dépenses de fonctionnement progressent plus vite que la moyenne nationale des départements (+4,4 % contre +3,9 %). Nos charges de personnel représentent 25 % des dépenses de fonctionnement contre 22 % ailleurs (+ 3 points). Mais notre niveau de dépenses obligatoires de santé et d'action sociale à 711 €/hab. est inférieur à la moyenne nationale (733 €/hab.) et notre investissement par habitant est de 131 euros contre 193 euros en moyenne nationale. Autrement dit, nous dépensons pour faire moins bien ».

**Mickaël Chevalier**  
Président du groupe de l'opposition  
de l'Union du centre et de la droite

## Journal des transitions

ÉPICERIE PARTICIPATIVE ISPISIRI

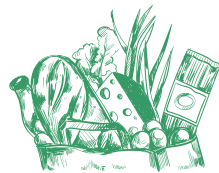
# Du bon, du local et du lien

À Tréveneuc, l'épicerie participative Ispisiri\* accueille les habitants et habitantes depuis septembre 2025. Chaque mercredi après-midi et samedi matin, des bénévoles assurent l'ouverture de la boutique, qui propose des produits locaux à prix coûtants. Au-delà des courses du quotidien, le lieu est devenu un vrai espace de rencontres et de convivialité.

Quelques caquettes de légumes patientent près du comptoir. Derrière la caisse, Annie et Béatrice, bénévoles, font le total des courses que vient de faire un habitué des lieux. « Allez, bonne journée ! », lance Guy, en repartant avec ses yaourts. À Tréveneuc, l'ancienne épicerie du bourg a retrouvé de la vie. Depuis septembre 2025, le local communal accueille Ispisiri, une épicerie participative créée et gérée par les habitants et habitantes. Les discussions et les rires fusent d'un bout à l'autre de la boutique. « On ne voulait pas juste rouvrir un commerce, on voulait recréer un lieu où les gens se croisent », résume Arthur, l'un des bénévoles. Sur les étals, que du bon, que du local : fromages, cidre, jus artisanaux, farine, tisanes, crêpes... Ici, tous les produits sont revendus à prix coûtant. « Le but, c'est de soutenir les producteurs tout en gardant des prix accessibles », poursuit Béatrice, en jetant un œil sur les commandes passées en ligne avant leur retrait. Pour rapporter chez soi des légumes, il faut en effet passer commande quelques jours plus tôt.

### 80 BÉNÉVOLES POUR FAIRE TOURNER LA BOUTIQUE

« Chaque adhérent ou adhérente donne deux heures de bénévolat par mois pour faire tourner l'épicerie : tenue des permanences, gestion des stocks, retrait des produits..., ajoute Annie. En ce qui me concerne, je suis arrivée à la retraite en février 2025, alors ce projet est arrivé à point nommé ! Ça m'occupe bien, je contacte les producteurs, je co-organise les réunions... Je trouve ça génial ! »



Toute l'année, à raison de deux fois par semaine, des bénévoles se relaient pour tenir l'épicerie participative Ispisiri, à Tréveneuc.



STÉPHANIE PRÉMEL

La porte s'ouvre sur Martine, censée assurer le relais des caissières du jour dix minutes plus tard. « Je viens en avance pour avoir le plaisir de papoter. Rendez-vous compte, avec Annie on habite à 50 mètres l'une de l'autre, et pendant des années on se disait à peine bonjour ! » Dans un coin de la boutique, Francis, qui vient d'arriver, discute avec Arthur devant l'étal des boîtes de conserve. « Ça change tout d'avoir de nouveau une épicerie au bourg, confie l'habitant. Et puis ici, on ne vient pas seulement acheter quelque chose. On reste discuter cinq minutes... ou une demi-heure ! »

Le lien social, c'est l'une des raisons d'être de l'épicerie participative, qui compte à ce jour 80 adhésions. « Nous ne sommes pas un commerce, donc le but n'est pas de dégager du bénéfice. Pour couvrir les

charges du local, comme l'électricité, l'assurance ou la connexion internet, nous demandons une cotisation individuelle annuelle de 15 euros. Les gens de passage peuvent aussi acheter ici, avec un euro de participation supplémentaire », pré-

## « Le plaisir de papoter »

cite Arthur. Pour lancer l'aventure de leur projet, né à la suite de la fermeture de l'épicerie-dépôt de pain à l'automne 2024, les bénévoles se sont appuyés sur l'expérience de Mon Épi, réseau national spécialisé dans l'accompagnement des épicerie participatives. À entendre les éclats de voix et discussions qui animent le local, Ispisiri semble surtout avoir trouvé sa force dans l'énergie collective des habitants et habitantes ●

Stéphanie Prémel

● CONTACT :  
epiceriedetreve-  
neuc@gmail.com

\* Épicerie en breton

SAISON TOURISTIQUE EN CÔTES D'ARMOR

# MORCEAUX CHOISIS DANS LES DOMAINES DÉPARTEMENTAUX

On ne les présente plus : les Domaines départementaux accueillent chaque année des milliers de visiteurs et visiteuses, tout autant séduits par leurs programmations culturelles que par leurs parcs et espaces naturels. L'étendue de leurs propositions estivales ne pouvant se résumer en quelques lignes – et on s'en réjouit ! – voici quelques morceaux choisis de la saison 2026.



ARCHÉODUNUM SAS



NOLWENN HERRY



ALEXANDRE LAMOUREUX

## DU CÔTÉ DES ARTS PLASTIQUES

### À La Roche-Jagu

LUCIEN POUÉDRAS, LA MÉMOIRE DU PEINTRE

124 œuvres de l'artiste, témoin de la vie rurale bretonne avant le remembrement d'après-guerre.

Jusqu'au 27 septembre.

### À Beauport

LES EAUX, DE LOÏC COROUGE

Dessins, sculptures et installations de l'artiste-plasticien, inspirés par l'univers maritime.

Jusqu'au 4 octobre.

### À Bon-Repos

ÉLÉVATION II PAR FRANCIS BENINCA

En résidence, l'artiste redessine poétiquement les volumes disparus de l'abbaye grâce à des tiges d'acier.

Jusqu'au 30 septembre

et du 17 au 31 octobre.

## À LA TOMBÉE DE LA NUIT

### À La Hunaudaye

LA HUNAUDAYE ÉTOILÉE

Soirée astronomie depuis la cour du château, à la rencontre des constellations et de la voie lactée.

Le 13 août de 21h30 à 23h30,

dès 8 ans. 10 €/6 €.

### À la Villa Rohannec'h

VILLA DISCO À ROHANNEC'H

Une dizaine de DJ, des ateliers créatifs, des stands de disques :

une fête électro pour célébrer la fin des vacances, à l'invitation de l'association Seanapse.

Le 29 août de 12h à 23h. Gratuit.

### À Beauport

MURDER PARTY À BEAUPORT

À la lumière de votre lampe de poche, enquêtez en équipe et démasquez le meurtrier.

Chaque mardi du 21 juillet au 25 août, à 20h. Dès 12 ans.

## AVEC LES ENFANTS

### À La Roche-Jagu

CINÉMA EN PLEIN AIR

*Flow - Le chat qui n'avait pas peur de l'eau* : un film à découvrir les pieds dans l'herbe.

Le 14 août à 22h - dans le parc

Dès 8 ans. Entrée libre.

### À Bon-Repos

LES MYSTÈRES D'HILDEGARDE

Un jeu de piste pour découvrir l'univers d'Hildegarde de Bingen, bénédictine du Moyen Âge, compositrice et pionnière de la médecine naturelle.

Jusqu'au 30 septembre

et du 17 au 31 octobre.

### À la Villa Rohannec'h

BIBLIOTHÈQUE BUISSONNIÈRE

À LA VILLA ROHANNEC'H

Un après-midi de lectures en plein air, en partenariat avec les bibliothèques de Saint-Brieuc.

Le 18 août de 14h à 18h.

Entrée libre.



ELUPICS

## POUR UN BAIN DE NATURE

### Au Château du Guildo

FLÂNERIES AU CHÂTEAU DU GUILDO

Au-delà des vestiges du château, 5,4 hectares classés Natura 2000 sont à découvrir, entre bois littoraux, dunes, prés-salés et vasières. Un havre pour la biodiversité : on peut même y observer des phoques !

Accessible toute l'année en autonomie.

### À La Roche-Jagu

LES VISAGES SONORES DE L'EAU

Immersion commentée par Marc Namblard, audio-naturaliste, pour ralentir au son de l'eau.

Samedi 1<sup>er</sup> août à 15h.

6,50 €/4,50 €.

### À Bon-Repos

BALADE BOTANIQUE

Une promenade le long du canal de Nantes à Brest, à la découverte des plantes des chemins.

Les 9 juillet, 27 août et 24 septembre de 10h30 à 12h30.

10 € (goûter inclus).

## Infos et réservations

Château de la Roche-Jagu – Ploëzal  
02 96 95 62 35

Abbaye de Beauport – Paimpol  
02 96 55 18 58

Villa Rohannec'h – Saint-Brieuc  
02 96 77 32 94

Château du Guildo – Créhen  
02 96 62 27 82

Château de La Hunaudaye – Plédéliac  
02 96 34 82 10

Abbaye de Bon-Repos - Bon-Repos-sur-Blavet  
02 96 24 82 20



C'EST  
ICI...



ENTRE DUVAULT ET LOCARN

## Le mécréant retrouve son chemin

C'est la légende d'un ivrogne, Claude Le Léger, dit Glaoud-ar-Skanv\*, qui brûlait en enfer, et dont la mère aimante a échangé, par l'intercession de Notre-Dame de Loquétoù, la vie contre celle de son plus précieux trésor : Koantik, une génisse prometteuse.

À Duault, il est un vaurien impie qui préfère l'auberge à l'église. Un soir d'ivresse, le diable l'enlève et l'emporte en enfer. Désespérée, sa mère Maharit décide d'offrir son unique bien, une jeune génisse, à Notre-Dame de Loquétoù à Locarn. Elle prie la Vierge d'intercéder pour le retour de son fils.

Huit jours plus tard, Glaoud réapparaît à la ferme, marqué par les brûlures et l'odeur du soufre. Terrifié par les tourments dont il fut témoin, il jure de vivre désormais en bon chrétien. Cette intervention divine de la sainte de Locarn sauve l'âme du « Léger », qui consacre le reste de sa vie à la dévotion.

\* Glaoud-ar-Skanv est une légende rapportée par Anatole Le Braz.

ETRE DUAOD HA LOKARN

Breton

## An den difeiz distroet war an hent mat

Istor ur mezhvier anvet Glaoda ar Skañv hag a oa bet kaset d'an lfern da zeviñ, hag e vamm garantezus he doa bet sikour digant Itron-Varia Loketoù evit eskemmañ e vuhez dezhañ ouzh he zeñzor priziusañ : Koantik, un annoar gaer. Ur wech e oa ul lampon e Duaod hag a veze gwell gantañ daremprediñ an ostaleri evit an iliz. E-kerzh un nozvezh mezventi e voe tapet gant an Diaoul ha kaset d'an lfern. E vamm Marc'harid, glac'haret ken e oa, a brofas he mad nemetañ, un annoaryaouank, d'an Itron-Varia Loketoù e Lokarn Peditañ a reas ar Werc'hez da lakaat he mab da zistreiñ.

Eizhtez goude e voe gwelet Glaoda o tistreiñ d'ar feurm, devadennoù warnañ ha c'hwezh ar soufr gantañ. Ken spouronet e oa gant an tourmantoù en doa gwelet ken e touas bevañ diwar neuze evel ur gwir gristen. Savetaet e voe ene ar Skañv dre hanterourañs Itron-Varia Loketoù, gant-se e ouestlas-eñ ar peurrest eus e vuhez dezhi.

\* Glaoda ar Skañv eo titl ur vojenn dastumet gant Anatol ar Braz.

ENTR' DUVAULT ET LOCARN

Gallo

## L'herqelier erterroue son chemin

Ét la légende d'un soulaod, Claode Le Léger, dit Glaoud-ar-Skanv\*, q' breûlaet éz enfer, é de caï la mère èmante a échangé, o l'enterminze de Notre Dame de Loquétoù, la vie contr' ielle de son pu afeurabl' terzor : Koantik, eune génice plleine de promesse.

A Duault, y'a un herqelier malcréyant q' émet mieüe l'aoberje à l'église. Un saïr de saoulerie, le diabl' l'enlève et l'emporte éz enfer. Futée, sa mère Maharit décide d'offri son seul caï, eune jiène génice, à Noter-Dame de Loquétoù à Locarn. O périe la vierge d'interveni pour l'ertour de son gârc.

Uit jous pu tard, Glaoud raparú à la ferme, marqé d'o des breûleures et la sente du soufr. Emayé par les tabuteries q' veyit, y jure de vivr dedemézé en bon chrétien. C'te enterminze divine de la sainte de Locarn saove l'âme du "Léger", q' voue le rest d'sa vie à la dévocien.

\* Glaoud-ar-Skanv ét eune légende rapportée par Anatole Le Braz.

**CAMEMBERT**

**L'or bio de la ferme des Aulnays**

Le camembert bio de la ferme des Aulnays, à Évran, est un champion élaboré avec un lait de vaches nourries à l'herbe, double médaillé d'or au concours international de Lyon en 2023 et 2026. Sa croûte fleurie a déjà conquis de nombreux fidèles qui savourent aussi le Jersey bio, la tome ou la Petite Marcelline, les autres fromages élaborés par la famille Legoff.



**PLUS D'INFOS**

Vente à la ferme le jeudi soir jusqu'au 27 août (18 h – 20 h 30) ou toute l'année (liste complète des points de vente sur [fermedesaulnays.fr](http://fermedesaulnays.fr)).

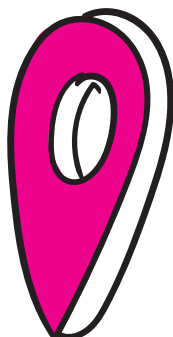
**SACS**

**Durables, beaux, locaux**

Sacs de sport, sacs de voyage, sacs de plage, sacs de promenade... À Pabu, Dolmen propose une belle gamme de pièces uniques fabriquées avec les chutes des équipements de protection individuelle. Ces matières de très grande qualité sont assemblées grâce au talent des couturières de l'atelier. Sous leurs doigts de fées, elles deviennent des sacs colorés pratiques et robustes, en plus d'être une petite production ultra-locale.

**PLUS D'INFOS**

Vente à l'atelier seulement, 34 chemin du Rucaër à Pabu, près de Guingamp. Tél. 02 96 40 60 09.



# C'EST D'ICI!

**SAVONS**

**Bons pour la peau, bons pour la planète**

Suavecito... Le nom de ce savon glisse comme une caresse, Woodstock résonne rock, un peu comme L'Alternatif! Les savons pour le corps et les shampoings solides de LibellBulle, nés au bord du lac de Guerlédan, sont bio, surgras, saponifiés à froid et végan. Et ils sont très beaux. La boutique en ligne de la savonnerie artisanale de Marie-Cécile Dacquay nous plonge dans un univers tout doux.



**PLUS D'INFOS**

[libellbulle.fr](http://libellbulle.fr)

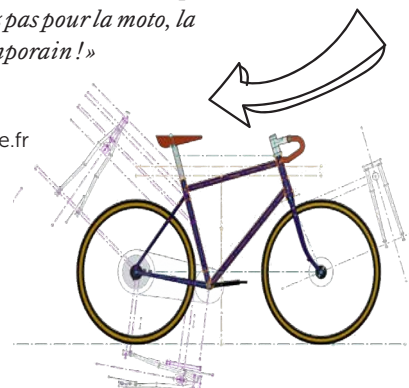
**VÉLOS**

**Conçus sur mesure**

Erwan Lefèvre, fondateur de la marque La Tangente à Ploubezre, élabore des vélos sur-mesure adaptés à votre pratique, à votre morphologie, à vos préférences. Fabrication, personnalisation, modification, réparation : ce passionné est venu au vélo par intérêt pour le voyage après cinq ans passés au Proche-Orient et en Amérique centrale. Le sur mesure c'est cher, non ? En réponse à cette question souvent posée, la réponse est imparable : « Une chance que vous ne vous passionniez pas pour la moto, la voile ou l'art contemporain ! »

**PLUS D'INFOS**

[cycles-la-tangente.fr](http://cycles-la-tangente.fr)



UTOPIARBRE À TRÉGASTEL

# LÀ-HAUT, DANS LA CANOPÉE

Porter l'inclusion à la cime des arbres : c'est l'ambition de la société Utopiarbre, créée en 2011 par Erwan Le Couillard, éducateur en grimpe d'arbres. À Trégastel, son équipe permet à des personnes en situation de handicap ou en souffrance psychologique d'expérimenter ce sport qui favorise la reconnexion à la nature et à soi-même, avec des bénéfices thérapeutiques avérés. Une expertise qui profite aussi à la recherche scientifique et à la préservation des forêts.

**D**epuis le haut des pins, la plage de Quo Vadis se dévoile sous un angle habituellement réservé aux oiseaux de mer.

Droit devant, le château de Costaëres semble sortir d'une carte postale. L'horizon danse au rythme du mouvement des branches alors que, perchés à quinze mètres de haut, Christophe, Émilie, Jérôme et quelques autres profitent du spectacle. Le groupe solidement harnaché se balance dans un large filet, les visages sereins et rosis par le vent. Un moment suspendu pour ces personnes en situation de handicap qui font ici le plein de grand air et de sensations.

## CONNECTER LE CORPS, LE CERVEAU ET LA NATURE

On aurait pu croire que ce genre d'expérience leur serait inaccessible mais c'est justement contre ces idées reçues que se bat Utopiarbre, société créée en 2011 par Erwan Le Couillard, éducateur et formateur en grimpe d'arbre. « *Tout le monde peut grimper, même des personnes hémiplégiques ou alitées, assure-t-il. Nous avons développé des solutions sûres qui permettent à chacun d'être le plus autonome possible.* » Aujourd'hui, Jérôme a ainsi réalisé son ascension à la seule force des bras, tandis qu'Émilie rejoignait la canopée dans un hamac hissé mécaniquement. Chacun son rythme, chacun ses capacités, avec pour toutes et tous



VIRGINIE LE PAPE

Utopiarbre travaille en lien étroit avec les établissements d'accueil pour personnes en situation de handicap, comme ici la Maison d'accueil spécialisée de Callac, qui grimpe depuis 10 ans.

l'opportunité de sortir de sa zone de confort et de « *connecter le corps, le cerveau et la nature* ». Le processus fait partie intégrante du protocole de soin. « *En termes de rééducation, c'est plus motivant que de s'entraîner en salle* », constate Erwan. Les bénéfices sont aussi psychologiques. « *La grimpe d'arbre favorise la confiance en soi et le lâcher prise. Nous accompagnons beaucoup de personnes en burn-out, en hôpital psychiatrique ou des jeunes en rupture... En haut des arbres, on ne peut pas tricher. C'est parfois plus efficace que cinq séances chez le psy!* »

Si Utopiarbre a fait du handicap le cœur de sa philosophie, l'entreprise a aussi d'autres vocations. Elle a notamment développé des structures brevetées d'accès à la canopée qui, d'abord destinées au monde culturel, ont retenu l'attention de la communauté scientifique. « *Pour beaucoup de chercheurs, c'est un rêve d'aller au-dessus de la canopée, dont on ne connaît pas grand-chose*, témoigne Erwan. *Nos plate-*

**« EN HAUT DES ARBRES, ON NE PEUT PAS TRICHER »**

*formes leur permettent d'y installer des outils de mesure et d'y mener des inventaires, sans porter atteinte aux arbres. Nous travaillons par exemple avec le CNRS ou l'INRAE\* et avons contribué à des missions scientifiques en France et à l'étranger. »* Utopiarbre collabore également avec l'Office national des forêts, pour lequel Erwan réalise des missions de grimpeur-cueilleur. « *Cela consiste à récolter des graines au plus haut des cimes, explicite-t-il. Elles sont ensuite ressemées en pépinières puis replantées, ce qui contribue à la conservation des espèces et au renouvellement des forêts.* »

Préserver, comprendre, vivre et s'épanouir avec les arbres... C'est toute une chaîne d'actions complémentaires que déploie Utopiarbre en haut des cimes. Et quand il faut en redescendre ? Il ne reste plus qu'à fermer les yeux... et à lâcher prise ! ●

Virginie Le Pape

\* Centre national de la recherche scientifique ; Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement

DANCEFLOOR À PLÉRIN


# LA ZUMBA VERSION GRAND LARGE

**L**e rendez-vous est devenu un incontournable de l'été à Plérin. Chaque mercredi soir, l'esplanade des Rosaires se transforme en salle de fitness à ciel ouvert. Entre rythmes latinos et embruns, Audrey Morel embarque toutes les générations pour une heure de lâcher-prise total, où la bonne humeur est la seule règle. C'est un rituel qui dure depuis neuf ans : du 8 juillet au 12 août inclus, de 19h à 20h, l'esplanade des Rosaires à Plérin vibre au son de la Zumba. Dans le sillage d'Audrey Morel, animatrice diplômée et fondatrice d'AZ'Dance, des dizaines d'élèves de tout âge se retrouvent face à la mer pour s'évader.

« C'est du fitness dansé : on lâche prise, on se défoule et on pense à autre chose »,

explique celle qui, le reste de l'année, anime ses cours en salle les mercredis et jeudis soirs à Plérin pour 145 élèves réguliers. Inspirée par la salsa ou la cumbia, l'activité séduit par son accessibilité et son esprit festif. Un succès qui ne se dément pas, particulièrement auprès des ados qui se prennent vite au jeu. Que l'on soit en jambes ou simplement curieux, l'expérience se partage en famille et sans modération. Une parenthèse tonique et gratuite pour finir la journée en beauté, avec pour seule exigence de prévoir baskets, eau et une bonne dose d'énergie ●

● PLUS D'INFOS

 : @audrey\_azdance



JEAN-JACQUES WAROUX

La zumba, ce n'est pas seulement l'été aux Rosaires : c'est aussi toute l'année en salle à Plérin.

RINK-HOCKEY À DINAN

## L'ÉQUIPE ARGENTINE A BESOIN DE LUI

L'Argentine, l'une des meilleures équipes de rink-hockey au monde, a besoin de Bautista Acevedo, le portier titulaire (goal) du Hockey-club Dinan-Quévert ! Le jeune Argentin, opérateur d'atelier à Cordon group, est arrivé à Quévert en 2020, après s'être illustré au Portugal, au club de Barcelos. En six ans, il a gravi tous les échelons du succès qui l'ont fait remarquer par son pays natal. Car c'est bien dans la sélection nationale argentine que le jeune papa d'un petit Thiago pourra être appelé. Après la saison creuse estivale, septembre-octobre verra la reprise en championnat du HC et Bautista sera là. Même si on ne met pas un goal de talent en cage pour bien longtemps ! ●



ESTEBAN PUCHE

CYCLISME

## UNE CHAMPIONNE À DOMICILE

Chutes, commotions cérébrales, brûlures... Rien n'arrête la cycliste plouarétaise Élyne Roussel, licenciée à l'EC Plestin-Pays de Trégor. À seulement 20 ans, pour sa troisième saison, elle évolue déjà chez les professionnelles sous les couleurs de l'équipe Saint-Michel - Preference Home-Auber 93, où elle enchaîne les performances remarquées. Elle mène de front une brillante carrière cycliste chez les pro et achève sa licence en Staps. Tour de France - « même si ce n'est pas mon objectif premier », glisse-t-elle -, Tour de Bretagne, Coupe des nations avec l'équipe de France, championnat de France de l'avenir sur piste... Sa participation est d'ores et déjà an-



AYMERIC LASSAK - SAINT-MICHEL - PREFERENCE HOME-AUBER 93

noncée dans le Grand prix de Plouay, la Kreiz Breizh Élites et la Pointe du Raz Ladies Classic. Un été à domicile qui la comble. Désormais, elle se consacre exclusivement au vélo ●

HANDISURF

# UNE VAGUE DE LIBERTÉ

Encadrés par Maël Soulain, moniteur de l'école Armor Surf School, labellisée handisurf, les résidents et résidentes de la Maison d'accueil spécialisée (MAS) Les Chants d'Éole de Dinan, gérée par l'association Coallia, participent à des séances de surf adapté. Une activité qui leur offre un instant d'évasion sur la plage des Sables-d'Or-les-Pins à Fréhel.



PHILIPPE JOSSELIN

Marina, Lucie, Caroline et Yannick sur la plage des Sables-d'Or-les-Pins pour leur séance d'handisurf.

**C'**est un rendez-vous très attendu pour Lucie, Marina, Yannick et Caroline, résidents de la MAS de Dinan. Ces séances de surf adapté sont un moment de liberté pour ces personnes porteuses de handicaps psychiatriques lourds. Accompagnés par Yoann Le Magadou, leur éducateur spécialisé, Guénola, aide médico-psychologique (AMP), et Emma, stagiaire infirmière, elles et il enfilent leurs combinaisons, appliquent leurs crèmes solaires sur le visage puis prennent la direction de la plage. Le soleil pointe le bout de son nez, le vent est léger et les vagues timides : des conditions idéales pour une reprise en douceur. Avant d'entrer dans l'eau, Maël Soulain leur propose quelques échauffements. Depuis 2019, Yoann Le Magadou collabore avec lui pour proposer ce projet de surf adapté. Un duo complémentaire qui permet de repousser les limites du handicap. « Maël qui est expert dans le domaine du surf,

*va leur proposer des petits défis pour essayer de se dépasser, les mobiliser sur des enchaînements moteurs, que nous en tant qu'éducateurs n'osons pas faire »,* précise Yoann. Le maître-mot selon Maël, c'est l'adaptation : « Pour les personnes en situation de handicap, c'est un dépassement physique, il faut qu'elles se sentent en sécurité pour prendre du plaisir et avoir envie de revenir ». Pour cela, il possède du matériel adapté acquis il y a quelques années grâce à l'aide financière de la Maison départementale des personnes handicapées. De larges planches, style paddles, munies de plusieurs poignées offrent une meilleure stabilité.

En position assise ou allongée, elles et ils sont emmenés à tour de rôle au large par Yoann et Maël, pour « prendre la vague ». « Il y a toujours un éducateur avec un élève dans l'eau, en guidance. Ici, ce sont des personnes habituées donc on peut les lâcher. Cela renforce la sensation de glisse, d'autonomie et de liberté », souligne Maël. Des séances où le plaisir se lit sur les visages souriants et les claquements de mains.

Pour Yoann Le Magadou, l'activité handisurf est un moment de bien-être, d'apaisement et un puissant vecteur d'inclusion et de reconnaissance sociale. C'est pourquoi en 2016, afin d'ouvrir la pratique au plus grand nombre, il a créé l'événement *Surf pour tous*. « Le message que l'on veut faire passer, c'est que si on peut le faire avec des résidents de la MAS qui ont de

*lourds handicaps, alors on peut l'ouvrir à tous. Il est important que les associations sportives ouvrent*

*leur pratique à tous les publics y compris handicapés ». Depuis 2022, l'événement a lieu en juin à Fréhel, en collaboration évidemment avec Maël Soulain. Un beau moment qui permet à chacun de découvrir les joies de la glisse dans un cadre bienveillant et inclusif, proposant au passage un autre regard sur le handicap ●*

Kristell Hano-Rabet

**« BIEN-ÊTRE ET APAISEMENT »**

● **POUR REVIVRE L'ÉDITION SURF POUR TOUS 2026**  
youtube.com/@yoannlemagadou

Armor Surf School :  
armorsurfschool.com



PHILIPPE JOSSELIN

## EXPOSITION

# ÉCOLE EN 1930 : FILLES, GARÇONS, MÊMES CHANCES ?



MUSÉE DE L'ÉCOLE DE BOTHOA

Au musée de l'école de Bothoa, une exposition, à ne surtout pas manquer, nous immerge quelques décennies en arrière, au cœur d'un système scolaire où tout était codifié, du geste de l'élève à la place du maître, en passant par la place des filles et des garçons.

## ● PLUS D'INFOS

54 rue des écoliers à Saint-Nicolas-du-Pélem. Jusqu'au 29 octobre 2027. Cet été : ouverture tous les jours (sauf le samedi) de 14h à 18h. Plein tarif : 6 €. Tarif réduit : 4 €. [musee-ecole-bothoa.com](http://musee-ecole-bothoa.com)

**V**ous avez dit stéréotypes ? L'exposition *Filles, garçons. Mêmes chances, même avenir ?* Nous plonge dans l'histoire de l'égalité entre les filles et les garçons, depuis la naissance de l'école de la République jusqu'aux grandes questions d'aujourd'hui. Mixité, orientation, choix des

métiers... L'équipe de l'incontournable musée de l'école de Bothoa propose de nous faire découvrir la manière dont les choses ont évolué, et parfois tardé à avancer...

## DES STÉRÉOTYPES BIEN ANCRÉS

Cahiers d'écoliers, jouets, livres, photos : une foule d'objets qui racontent com-

ment les clichés de genre ont eu la vie dure et ont longtemps façonné le quotidien des filles et des garçons, à la maison comme en classe. Une exposition incontournable, vivante, concrète et pleine de surprises, qui nous invite à observer ce que l'école a fabriqué, socialement, bien au-delà des cahiers. Et à penser et imaginer l'école de demain...



## UN ÉTÉ EN CÔTES D'ARMOR

## AU FRAIS, EN IMMERSION DANS LE PATRIMOINE

Envie de se mettre à l'abri du soleil ? Cet été, les Côtes d'Armor se découvrent aussi dans les musées ! Ici, cités antiques comme savoir-faire d'autrefois sortent des vitrines pour se rejouer au présent. À Corseul, l'ArchéoMusée Coriosolis nous replonge dans la cité gallo-romaine des Coriosolites, entre vestiges et récits du quotidien antique. La Maison des Toiles, à Saint-Thélo, fait revivre l'épopée du lin breton, tandis que le Conservatoire des anciens métiers de Bretagne, situé à La Chèze, redonne corps aux outils et aux pratiques artisanales d'autrefois. Citons aussi le musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc, qui ancre ses collections dans la mémoire du territoire. Autant de respirations culturelles, à l'abri de la chaleur et au plus près des histoires locales.



ISTOCKPHOTO

## ● PLUS D'INFOS

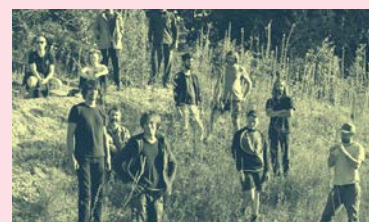
Vous recherchez une sortie culturelle ? [cotesdarmor.fr/agenda-des-sorties](http://cotesdarmor.fr/agenda-des-sorties)

## CONCERT

## ENCORE LES VACANCES !

Si la perspective d'une rentrée triste à mourir sous la froide pluie de septembre vous plombe dès que serviettes de plage, parasols, glacières et barbecues sont de

retour au garage, alors notez bien la date du 19 septembre dans votre agenda. Ce jour-là sera l'occasion pour vous d'assister à un moment musical unique puisqu'il vous sera donné la chance d'assister au tout dernier concert de La Colonie de vacances. Une formation de 18 musiciennes et musiciens issus des meilleurs groupes de rock de toute l'histoire de la musique hexagonale : Pneu, Papier Tigre, Electric Electric et Marvin. La Colonie de vacances, c'est une expérience immersive au cœur d'un rock en forme de transe, joué sur quatre scènes formant une arène au centre de laquelle est placé le public. Virtuosité, énergie, labyrinthes soniques, tours de Babel infinies et méandres rythmiques hypnotiques, si vous aimez la musique, la vraie, ne ratez ce show sous aucun prétexte.



JÉRÔME BLIN

## ● PLUS D'INFOS

La Colonie de Vacances, samedi 19 septembre, Saint-Brieuc, halle du Bélem, port du Légué.

## Le coup de cœur du

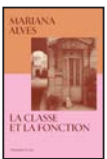




PRIX LOUIS-GUILLOUX

# DIX HISTOIRES POUR VIVRE D'AUTRES VIES

S'échapper de son quotidien, élargir ses horizons... En été, quoi de plus délicieux que de se réfugier dans la lecture d'un bon roman, à la plage, à l'ombre d'un arbre ou sur sa terrasse ? Focus sur la sélection du Prix Louis-Guiloux, organisé depuis 1983 par le Département. Avant de connaître, à la rentrée, celui ou celle qui succédera à Mathilde Beaussault, lauréate 2025, évadez-vous avec ces dix romans en lice. Bon voyage...



## LA CLASSE ET LA FONCTION

MARIANA ALVES. ÉD. CHANDEIGNE & LIMA

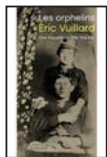
Fille d'immigrés portugais, la narratrice grandit dans la loge de gardien d'un riche et luxueux immeuble parisien. Dans ce récit incisif, elle décrit ses conditions de vie dans ce microcosme façonné par les rapports de domination sociale. Entre honte et colère, elle cheminera pour obtenir son espace à elle, et se délivrer des fantômes du souvenir.



## HORS CHAMP

MARIE-HÉLÈNE LAFON. ÉD. BUCHET-CHASTEL

Gilles est le fils, celui qui doit tenir la ferme, dans l'ombre d'un père violent. Claire, sa sœur, prend la tangente au fil des années grâce aux études. Dans ce subtil livre intergénérationnel, on suivra leurs trajectoires sur cinq décennies, traversées par les vies qui s'éloignent, le poids de l'héritage et l'appartenance à une terre.



## LES ORPHELINS

### UNE HISTOIRE DE BILLY THE KID

ÉRIC VUILLARD. ÉD. ACTES SUD

Dans son nouveau roman, le lauréat du Goncourt 2017 revisite la vie du hors-la-loi Billy the Kid. Loin de l'image du voyou mort à 21 ans, l'écrivain dépeint cette figure légendaire de l'Ouest américain comme un orphelin perdu dans la tourmente d'une Amérique ultra-violente et corrompue.



## LA CHAMBRE DU HUITIÈME

JEAN-CLAUDE LE CHEVÈRE. ÉD. FOLLE AVOINE

Un homme enquête sur la disparition tragique d'une certaine Natacha à la fin de la dernière guerre mondiale. Il s'appuie sur le récit que lui en a fait sa mère, Lucie, avant de mourir. Ses recherches l'amènent à jeter le trouble dans une autre famille, celle de la descendance des employeurs de Lucie... Immersion au creux de ces histoires familiales restées obscures...



## LE SOUFFLE DE LA FORÊT,

### SUR LES TRACES DE SIMONA KOSSAK

SIMONETTA GREGGIO. ÉD. ARTHAUD

D'abord, une enfance triste à Cracovie, en Pologne. Ignorée de tous, Simona se réfugie dans l'ombre du parc familial, et y ramasse les bêtes blessées ou mortes... Plongez dans le parcours hors norme de Simona Kossak, chercheuse polonaise, qui consacra sa vie à observer la faune dans un pavillon forestier abandonné.



## LES HABITANTES

PAULINE PEYRADE. ÉD. DE MINUIT

Emily vit seule avec sa chienne dans la maison héritée de sa grand-mère. Elle y mène une existence en marge, rythmée par les promenades et le travail dans la ferme voisine. Un jour des lettres arrivent : sa maison est en vente... Portée par une langue sensorielle qui célèbre le vivant, une réflexion profonde sur l'attachement à un lieu et la violence de la perte.



## ROSE, MARIE & DALIDA

CATHERINE GUCHER. ÉD. LE MOT ET LE RESTE

À La Réunion, Rose, 20 ans, vivote avec ses trois enfants chez sa mère. Sans emploi et sans mari, elle peine à les élever. En 1977, son fils Gabriel lui est enlevé par les services sociaux pour être envoyé dans la Creuse... Un beau portrait de femme qui lutte pour se tenir droite, au cœur d'une histoire sombre et encore peu connue en France.



## L'EXTINCTION DES VACHES DE MER

ADÈLE ROSENFELD. ÉD. GRASSET

La « vache de mer », ou rythine Steller, est découverte en 1714 par Georg Wilhelm Steller, naturaliste allemand, lors d'une expédition en mer. Traqué, le gigantesque animal marin s'éteindra 27 ans plus tard. Un roman d'aventures qui nous immerge dans le quotidien d'un équipage échoué, le tout sur fond de bataille scientifique.



## UNE FORÊT

JEAN-YVES JOUANNAIS. ÉD. ALBIN MICHEL

Dans l'Allemagne vaincue, un officier américain est chargé de dénazifier des oiseaux, qui ont appris à chanter des hymnes nazis pour les transmettre à leurs oisillons... Une fable dérisoire et vertigineuse, qui expose, avec un sens aigu du détail historique, la vulnérabilité de la mémoire collective.



## L'ÉTOILE D'APRÈS

CHARLES AUBERT. ÉD. ISTYA & CIE

Irlande, années 1980. Simon grandit entre un père taiseux, une mère douce et éprise de poésie, un frère aîné violent et instable, et Zoé, une petite sœur fantasque et lumineuse. Une ode à l'enfance, à ses tourments comme à ses émerveillements, baignée par la mer, le vent et la nature irlandaise.

DANS(E) TA CLASSE

# QUAND LA DANSE AMÉLIORE LES NOTES

● À LIRE  
en breton  
et gallo sur  
cotesdarmor.fr/  
mag206



Mettre en gestes dans leur classe des notions difficiles à mémoriser : c'est le pari qu'a lancé en 2023 la chorégraphe Marion Lévy aux élèves du collège Jacques-Prévert de Guingamp, avec l'appui du corps enseignant. Mission réussie : la grande majorité des élèves a constaté mieux comprendre et apprendre en bougeant. Retour sur le dispositif Dans(e) ta classe, qui a été présenté à Paris en avril par des élèves de 4<sup>e</sup>.

**F**aire danser des fractions ou des accords de participe passé : l'idée semble saugrenue... Ce début d'après-midi d'avril, c'est pourtant la démonstration que nous font ces 21 élèves de 4<sup>e</sup> du collège Jacques-Prévert de Guingamp, sur l'une des scènes du théâtre de la ville de Paris. « Je n'oublierai jamais que si deux droites sont parallèles, alors toute droite perpendiculaire à l'une est perpendiculaire à l'autre », annonce Chloé en traçant deux lignes avec ses bras, rejointe par une camarade qui scinde avec son bras les deux bras parallèles. Ce qui se déploie sous nos yeux, c'est l'aboutissement du dispositif « Dans(e) ta classe », imaginé par la chorégraphe Marion Lévy, mené directement en milieu scolaire. Activer la mémoire kinesthésique : une idée qui a germé en 2022, à l'issue d'un projet d'Éducation artistique et culturelle, au sein du même établissement. « J'ai réalisé que les enseignants restaient en marge du processus créatif, retrace la danseuse à quelques minutes de la représentation. J'ai donc souhaité les replacer au cœur du dispositif et partir du programme scolaire. »

## BLOCAGES : DISPARUS

À partir de la rentrée scolaire 2023, à raison d'une semaine par mois, la chorégraphe de la Compagnie Didascalie s'est ainsi glissée en classe aux côtés des profs. Le principe est simple : « Dès qu'un professeur identifie une notion qui résiste, on cherche en classe comment la faire comprendre avec le corps », résume-t-elle. D'abord intriguée, l'équipe pédagogique s'est rapidement montrée convaincue. « J'ai constaté combien le corps peut permettre de lever

des obstacles cognitifs très installés. Lors d'évaluations, je vois même souvent des élèves faire des gestes pour répondre à des questions de grammaire », glisse Corinne Fauconnier, professeure de français. « Certains élèves étaient persuadés qu'ils n'étaient pas faits pour apprendre. Grâce au travail de Marion, beaucoup ont pu trouver une autre porte d'entrée », rebondit Tanguy Le Floch, professeur d'histoire-géographie. Côté élèves, même emballement. Juste après leur sortie de scène, Flavie, Maiwann, Juliette, Ethan et Dany l'attestent : les interventions de Marion Lévy leur ont permis d'améliorer leurs résultats. « Faire des gestes m'a beaucoup aidée sur des questions techniques comme les accords par exemple », remarque Maiwann.

« ON PEUT TOUT APPRENDRE PAR LES GESTES »

« Maintenant, pour mémoriser, je fais aussi des mouvements. J'apprends mieux comme ça », poursuit Flavie. « Et puis bouger ensemble en classe, ça m'a rendu moins timide », assure Dany. En tous cas pour les cinq camarades, c'est clair : « On peut tout apprendre par les gestes, et on apprend mieux en bougeant ». Cet engagement enthousiaste des élèves, c'est l'une des grandes

réussites du dispositif selon Geneviève Roussel, principale du collège : « Cette façon d'apprendre par le corps a aussi le grand mérite de les réconcilier avec le plaisir d'apprendre. » Constaté que cette expérience artistique était devenue une méthode pédagogique efficace

a fait cheminer Marion Lévy : accompagnée de Dieynébou Fofana-Ballester, chercheuse en sciences de l'éducation, elle cherche désormais à modéliser son dispositif pour que d'autres danseurs et danseuses le déploient dans les établissements scolaires. Car elle peut l'affirmer : parfois, comprendre commence par bouger ●

Stéphanie Prémel

● PLUS D'INFOS  
marionlevy.com/la-cie-didascalie



Les circuits électriques, trop difficiles à comprendre ? Pas au collège Prévert, où pour comprendre les liens entre moteur, isolant et interrupteur, on les représente avec son corps.

STEPHANIE PRÉMEL

INFORMATION ET MÉDIAS

# TROP D'ÉCRANS, PLUS DE REcul

Dans les transports, à table, dans nos chambres : les écrans se sont imposés partout. Ils redessinent notre attention, nos relations, notre manière de penser. Dans ce flux permanent, l'information n'a jamais été aussi accessible, ni aussi envahissante. Une hyperconnexion qui fatigue, disperse et ronge l'attention. Lors du festival « L'info dans tous ses états », organisé par le Département à Guingamp en mars, journalistes et spécialistes des médias ont interrogé ce paradoxe : comment s'informer sans se laisser submerger ?

**L**e geste est devenu réflexe : consulter son téléphone au réveil, faire défiler sans fin les réseaux sociaux... L'écran occupe tout l'espace, tout le temps. Réseaux sociaux, vidéos courtes, notifications en rafale : tout est conçu pour retenir, relancer, recommencer. « *Les réseaux sociaux n'en ont rien à faire de votre santé mentale. Si vous y passez vos nuits, ils se frottent les mains. Un usage intensif peut même faire craindre le contact avec la réalité* », note Gilles Vernet, réalisateur du documentaire *Et si on levait les yeux*. Résultat : attention fragmentée, sommeil et concentration perturbés. David Julien Ramil, rédacteur en chef adjoint du média ADN, le constate : on demande aux jeunes de limiter les écrans... tout en restant accro au sien. Pour Anne-Sophie Novel et Nina Fasciaux, journalistes, cette pression finit par produire un « *ras-le-bol de l'info* ». Dans ce flux, l'écran occupe chaque moment vide, réduisant pauses et échanges.

## LE VRAI DU FAUX SE BROUILLE À GRANDE VITESSE

Pourtant, l'information reste essentielle. C'est là tout le paradoxe. Personne, dans les débats, ne plaide pour la disparition du numérique d'autant que, comme le rappelle Edwy Plenel, « *s'informer reste un geste démocratique essentiel, pour comprendre, contredire, élever sa conscience* ». Mais encore faut-il savoir à quoi on est exposé. Sylvain Delouvé, chercheur en psychologie sociale, souligne : « *On croit plus facilement ce qui confirme ce qu'on pense déjà* ». Fake news, images générées par IA, vidéos sorties de leur contexte : le vrai du faux se brouille à

grande vitesse. Pour Isabelle Feroc-Dumez, enseignante-chercheuse, « *la question n'est plus d'accéder à l'information, mais de savoir la décoder : comprendre les sources, les algorithmes, les intentions* ». D'où la nécessité d'éduquer aux médias, rappelle chaque expert et experte.

Arthur Tréguier, représentant de la Commission européenne, insiste aussi, à l'heure où l'on questionne l'interdiction des réseaux sociaux aux moins de 15 ans : aucune régulation des réseaux sociaux ne remplacera jamais l'exercice du jugement. Le problème désormais, c'est le flux continu, l'auto-régulation, et le tri à faire.

C'est précisément ce que questionne le documentaire *Et si on levait les yeux* ? Pendant un an, le réalisateur a suivi une classe de CM2 avant de les emmener dix jours en déconnexion totale, en pleine nature. Au début, le manque se fait sentir, les mains cherchent le téléphone absent. Puis les conversations s'étirent, les enfants

jouent, observent, ralentissent. « *L'ennemi, c'est vraiment le smartphone. D'ailleurs les rois de la Silicon Valley, ceux-là même qui ont créé ces outils qui nous ont rendus accros, mettent tout ce qui est addictif sur des ordinateurs pour protéger leurs enfants* », souligne Gilles Vernet.

Les bénéfices d'une coupure sont immédiats : sommeil plus stable, stress réduit, attention retrouvée. Au théâtre du Champ-au-Roy, surprise : la salle d'élèves de collèges applaudit chaque intervention du réalisateur. Là où l'on aurait attendu la méfiance, c'est l'adhésion totale. De quoi renverser la question : et si reprendre le contrôle des écrans n'était pas qu'une affaire d'adultes ? Dans ce flux saturé, lever les yeux ne signifie pas fuir l'information. C'est reprendre le contrôle.

Stéphanie Prémel



« RÉAPPRENDRE À LEVER LES YEUX »

● ● ● Histoires  
costarmoricaines



BIBLIOTHÈQUE TOMMASO PRELA - COLLECTION MATTEI FONDS CORSE - BASTIA

ANGÉLIQUE DUCHEMIN

# UNE DINANNAISE À L'ASSAUT DE LA LÉGION D'HONNEUR

Elle est née à Dinan, un jour de janvier 1772, au cœur d'une Bretagne qui ne se doutait pas qu'elle venait d'enfanter une pionnière. Fille, sœur et épouse de soldat, Angélique Duchemin, veuve Brûlon, a brisé tous les plafonds de verre de son siècle. Engagée sous l'uniforme par le hasard de sa naissance, elle a mené sept campagnes, reçu trois blessures et élevé ses enfants entre deux combats, avant de devenir la toute première femme décorée de la Légion d'honneur en 1851. Portrait d'une Costarmoricaine au caractère de fer, restée trop longtemps dans l'ombre des manuels scolaires, qui fumait la pipe comme un vieux grognard et portait l'idéal de la République toute neuve en bandoulière.

**L**e 5 prairial de l'an II (24 mai 1794), sous le soleil de plomb de la Corse, le fort de Gesco vacille. Les Anglais font pression sur les lignes républicaines, et les munitions manquent. C'est alors qu'une jeune femme de 22 ans, le regard déterminé et l'uniforme poussiéreux, décide de forcer le destin. Blessée, elle refuse pourtant de céder. Elle court jusqu'à Calvi, à une demi-lieue de là, soulève soixante femmes de la ville, les charge de cartouches et les ramène sous la mitraille pour ravitailler ses compagnons d'armes. « *Nous n'avons qu'à nous louer de son commandement* », témoigneront plus tard les soldats, encore ébahis par l'audace de celle qu'ils surnomment déjà le « Caporal Liberté ».

◀ 19 juin – 21 août 1794. Calvi est assiégé par les troupes anglaises. La citadelle, défendue vaillamment sous la conduite du général Raphaël de Casabianca, se rend avec les honneurs. Lors de ce siège, Angélique Duchemin est grièvement blessée par un éclat de bombe au bras gauche et plusieurs coups de sabre.



COLL. MUSÉE DE DINAN

◀ Portrait d'Angélique Duchemin daté de 1884, par Auguste Dubois, artiste et photographe dinannais, conservé au musée de Dinan.

## DE DINAN AUX CHAMPS DE BATAILLE

Rien, pourtant, ne destinait cette enfant de la Croix-aux-Cordeliers, à Dinan, à une telle épopée. Baptisée à l'église Saint-Malo le lendemain de sa naissance, Angélique Duchemin grandit dans le fracas des garnisons avec un père soldat. « *Angélique, c'est dommage que tu ne sois pas un garçon, tu ferais un bon soldat* », lui répétait le doyen du régiment. Le destin finit par lui donner raison, malheureusement par le biais de la tragédie.

À 17 ans, elle épouse André Brulon, caporal au régiment du Limousin. Mais la Révolution gronde et la guerre est une mangeuse d'hommes. En 1791, son mari meurt de ses blessures à Ajaccio. Veuve à 19 ans, mère d'une petite Marie et enceinte d'un second enfant qui ne survivra pas, Angélique se retrouve seule. Plutôt que de subir la misère, elle fait un choix radical : elle endosse l'uniforme de son défunt mari. « *Tous les chefs me jugèrent comme une jeune femme qui perdait la raison et par pitié on me laissa faire* », écrira-t-elle. Elle s'engage au 42<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne.

## MÈRE ET SOLDAT : LE QUOTIDIEN DU CAPORAL LIBERTÉ

Pendant sept ans, Angélique Duchemin mène une double vie, impensable pour l'époque. Elle est caporal-fourrier, responsable de l'intendance et du ravitaillement, tout en élevant sa fille au sein de la troupe. Dans son dossier militaire, à la rubrique « qualité morale », une mention laconique force l'admiration : « *A bien élevé sa fille, voulait se battre* ».

Sa bravoure n'est pas un vain mot. Au siège de Calvi, elle est grièvement blessée par un éclat de bombe au bras gauche et plusieurs coups de sabre. Son corps porte les stigmates de son engagement pour la France. Mais dans cette armée de 1793, qui vient d'interdire officiellement les femmes dans ses rangs, elle fait figure d'exception tolérée, car son courage est indiscutable.



Dans la défense d'un bastion, au cours du Siège de Calvi, Madame BRULON remplissant les fonctions de sergent commanda la manœuvre d'une pièce de canon. Elle fut la première femme décorée de la Légion d'Honneur en 1851.

DR / WIKICOMMONS

## L'ATTENTE INTERMINABLE DES INVALIDES

En 1798, l'épuisement et ses blessures la contraignent à quitter le service actif. À 26 ans, elle est la première femme admise à l'hôtel des Invalides\*. Dans cet immense vaisseau de pierre parisien, elle détonne. Elle s'occupe du magasin d'habillement, mais refuse de quitter l'uniforme. Les visiteuses et visiteurs étrangers et les délégations officielles se pressent pour saluer cette femme qui fume sa pipe « *comme un vieux grognard* » et raconte ses campagnes avec la précision d'un vétéran.

Pourtant, la reconnaissance officielle se fait attendre. Napoléon I<sup>er</sup>, malgré les demandes répétées des gouverneurs des Invalides, lui refuse la Légion d'honneur. Pour l'empereur, cet honneur est réservé aux hommes. Il faudra attendre la Restauration pour qu'elle reçoive une épulette d'officier et la décoration du Lys. Mais le Graal lui échappe encore.

## 1851 : LA CONSÉCRATION TARDIVE

Néanmoins, le temps fait son œuvre. En 1851, Angélique a 79 ans. La France est alors sous la Seconde République, présidée par Louis-Napoléon Bonaparte, futur Napoléon III. Pour le prince-président, décorer cette vieille héroïne est un geste politique fort – on parlerait aujourd'hui de « récupération politique » : Louis-Napoléon Bonaparte cherche à s'inscrire dans l'héritage de la Révolution après son coup d'État.

Le 15 août 1851, Angélique Duchemin devient officiellement la première femme de l'histoire à être nommée chevalière de la Légion d'honneur. Le décret ne mentionne pas son sexe, préférant un « M. Brulon » administratif, mais l'histoire, elle, ne s'y trompe pas. Jusqu'à son dernier souffle, à 87 ans, elle restera fidèle à son rang, s'éteignant aux Invalides en 1859, vêtue de son uniforme, bouclant ainsi un destin commencé dans les ruelles pavées de Dinan ●

\* La construction de l'hôtel des Invalides, à Paris, est ordonnée par Louis XIV pour accueillir les invalides de ses armées.

## ● SOURCES

- Pays de Dinan*, tome XII (1992)
- Revue napoléonienne* (mars 1908)
- Femmes corses* de Robert Colonna d'Istria (2024)
- Femmes d'exception. Les raisons de l'oubli* de Yannick Ripa (2018)
- Elles l'ont dit. 365 paroles de femmes* de Coralie Duperrin (2022)
- Femmes de lutte et d'avenir* de Michelle Briec (2017)
- Musée de l'Armée (Hôtel des Invalides).
- Histoθήque Jean-Vitel.
- Blog *La Marâchine normande*.

# EXPOSITION

# LUCIEN POUËDRAS

## LA MÉMOIRE DU PEINTRE

LA ROCHE-JAGU

8 MAI - 27 SEPTEMBRE 2026  
DOMAINE DÉPARTEMENTAL



Les mots fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine.

A la conférence jeunes : 1) Alexandre en a obtenu une 2) On en parle	Riz cuisiné Se compte par dizaines à l'Ispisiri	Chasseur russe Politique russe	De confiance à la conférence jeunes Se plante au départ	Vraiment poussée à bout	Ils fument à l'Ispisiri De voyage ou de sport avec Dolmen	Alias Charlotte Letourneur Négation	Il diminue chez celui qui se déconnecte des écrans
				...de traitement, elles rendent l'eau potable			
Mécréant qui connut l'enfer A. Duchemin y a vu le jour				Pèsent l'emballage Huile de Turner			
		"Revêtement" de saule Puisqu'on vous le dit				Erbium A l'écran, parfois générées par l'IA	
Pas infaisables avec Handisurf Pas le premier service			Reste au fond du calice		Celui de la ferme du Botrai est propice à l'escapade		
		Faire du plat Cela se passe à table				Sortis de l'esprit	Une zone humide limite son transfert vers les rivières
Héroïne de La Réunion (prix Guilloux) Ne fait pas face					De Fréhel, d'Erquy... Boîte de pansements		
		Personne ou machine qui donne du brillant					Zones très humides près du château du Guildo
Tireur d'élite suisse Arrivés en vie					Écolos français Défendra en glissant		
		Fait l'article ou se met à l'ouvrage					
Le faire c'est avoir du succès	Celle de Bothoa est un musée de St-Nicolas-du-Pélem	Au bout de l'univers On les atteint avec Utopiarbre	Accessoire de cousette Règle d'architecte	Ancienne région de Palestine	Champion Vêtements liturgiques	La voiture d'E. Musk Coutumes Note	
				Père du biglotron (Pierre) C'est déroutant		Temps de liberté Zones de dunes	
Boisson locale de l'Ispisiri Cadavre exquis ?				Moniteur de Handisurf Ne fait pas la fine bouche			
			Gonfler le torse Romains de Minerve			Pronom réfléchi ou sélénium	
A commander à l'Ispisiri Le lac de Kerné-Uhel en est une					Pas dans les temps		Symbole du tour (angle de 360°)
				Ceux qui consultent les psychologues du CD22			

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°205

Voici les 10 gagnants et gagnantes des mots fléchés de Côtes d'Armor magazine n°205 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- BARON Cathy / MAËL-CARHAIX - CAMPION Claudine / HILLION - CHARLES Gwenaëlle / LANNION - DUCHÊNE Régine / LAMBALLE-ARMOR - HENRI Roger / LANGUEUX - LE MAÎTRE Léna / PLOURHAN - LE QUERRE Annie / PAIMPOL - MANTION-BOURIEL Estelle / PLANGUENOUAL - MATHIEU Christine / TRÉGUEUX - VALO Odette / TRÉDANIEL

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Profession .....

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Département des Côtes d'Armor  
Jeu Côtes d'Armor magazine  
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué  
parmi les grilles gagnantes reçues  
avant le vendredi 14 août 2026.



**Mickaël Chevalier**

Président du groupe de l'opposition de l'Union du centre et de la droite. Conseiller départemental du canton de Broons



**Groupe de l'opposition de l'Union du centre et de la droite**



**Nathalie Travert-Leroux**

Vice-Présidente déléguée au Patrimoine Immobilier et au Tourisme Conseillère départementale du canton de Lamballe-Armor

## Pourquoi nous n'avons pas voté le budget ?

Dans toute collectivité, le budget est un acte politique qui exprime les choix et les priorités de l'exécutif pour l'année. En mars dernier, notre groupe n'a pas voté le budget 2026 du Département qui consiste trop souvent à afficher des intentions idéologiques plutôt que des résultats et à empiler des politiques publiques sans toujours en mesurer l'efficacité réelle pour nos concitoyennes et concitoyens. Nous n'avons pas voté ce budget, car il repose sur un équilibre précaire basé sur un soutien exceptionnel de l'État de 7,3 millions d'€ au titre du Fonds de sauvegarde des départements en difficulté. Sans cette mesure providentielle, le Département aurait été contraint de réduire encore son financement au secteur associatif qui a déjà subi des coupes drastiques en 2024 et 2025. Cette aide de l'État traduit en réalité une situation financière dégradée. Devrons-nous chaque année attendre une dotation salubre de l'État pour équilibrer le budget départemental ? Notre collectivité n'a plus de marge de manœuvre pour amortir les crises après avoir épuisé totalement sa réserve de 10 millions d'€ de droits de mutation. Telle la cigale de la célèbre fable, notre Département se trouve aujourd'hui dépourvu pour affronter les aléas budgétaires, d'autant que les fragilités structurelles de notre collectivité n'ont pas été corrigées.

Les dépenses de fonctionnement ne sont pas maîtrisées. Entre 2022 et 2025, elles ont progressé de plus de 45 millions d'€ contre seulement 11 millions d'€ pour les recettes. Sur la même période, les niveaux d'épargne ont reculé entraînant dans leur sillage une forte chute des dépenses d'investissement de près de 10 millions d'€. Cette situation est préoccupante sachant que l'investissement est un levier important pour l'activité économique et l'emploi, en particulier dans le secteur du bâtiment et des travaux publics. Cerise sur le gâteau, la trajectoire de l'endettement repart à la hausse. En 2025, le Département s'est endetté de près de 18 millions d'€. L'encours de la dette atteint 213,2 millions d'€ au 1<sup>er</sup> janvier 2026, soit une progression de plus de 21 millions d'€ sur un an. En désaccord sur la méthode et les choix budgétaires de l'exécutif, nous considérons que la situation financière du Département nécessite des priorités redéfinies, une discipline de gestion et de la sobriété. Cette sobriété n'est pas l'austérité : c'est respecter l'argent public et évaluer chaque engagement pris afin que chaque euro dépensé soit utile pour la vie des costarmoricaines et costarmoricains. Cette sobriété, c'est une méthode de gouvernance vertueuse pour redonner à l'action publique départementale de la lisibilité, de la cohérence et de l'efficacité ●

La politique c'est du temps long. Elle consiste à penser les choses en amont, de façon à ne pas être pris au dépourvu. C'est en tout cas notre vision au Département. Cela est d'autant plus nécessaire que les défis ne manquent pas.

### UNE BAISSÉ IMPORTANTE DE L'EMPREINTE CARBONE DU DÉPARTEMENT

Celui posé par le réchauffement climatique n'est pas le moindre d'entre eux. Pour y répondre, notre action prend plusieurs formes. C'est d'abord une stratégie d'atténuation. Nous avons ainsi lancé depuis 2021 une action volontariste de baisse de notre empreinte carbone. Entre 2019



**Gilles Pagny**

Conseiller départemental du canton de Paimpol

Notre département est un territoire vivant, chaleureux, où l'on peut encore prendre le temps de vivre. C'est peut-être cela que viennent chercher ici les visiteurs. Bien sûr, il y a nos paysages : les Caps d'Erquy et Fréhel, la Côte de granit rose, les falaises de Plouha et Plouézec ou le lac de Guerlédan. Mais il y a surtout une atmosphère, une façon de vivre faite de convivialité et de partage.

## Côtes d'Armor adaptées au climat de demain, une stratégie vitale pour le territoire

et 2023, nos émissions directes liées aux énergies fossiles ont baissé de 46 %, tout en ayant une stabilité de notre consommation d'électricité. Des résultats spectaculaires réalisés du fait de nos efforts en matière d'isolation de nos bâtiments, du développement des énergies renouvelables, de la modération de nos consommations et du verdissement de nos modes de déplacement. Mais le phénomène du réchauffement climatique est tel, que nous savons pertinemment que la seule atténuation ne suffira pas. Nous devons nous adapter. C'est pour cela que nous avons lancé une démarche intitulée Côtes d'Armor adaptées au climat de demain. Il s'agit de préparer le territoire, dans le cadre des compétences d'un Conseil départemental, à un climat sensiblement réchauffé.

### PRÉSERVER L'HABITABILITÉ DU TERRITOIRE

Le réchauffement produit déjà des effets visibles, lesquels vont s'amplifier avec le

temps. D'où la nécessité d'anticiper dès maintenant afin d'en limiter les effets nuisibles et de préserver l'habitabilité de notre territoire. Il est clair que nous ne pouvons plus penser les projets comme si nous étions dans les années 1990.

Nous avons ainsi lancé un travail de diagnostic en interne et avec des partenaires du territoire pour repérer les enjeux vis à vis des politiques publiques que la loi a confiées au Département. D'une manière concrète, ce sont des routes départementales qui deviendront submersibles, des températures caniculaires qui seront dangereuses pour les publics vulnérables qu'accompagne le Département, des écosystèmes qui peuvent être menacés, des filières économiques affaiblies.

### DES EFFORTS FINANCIERS IMPORTANTS À PRÉVOIR

Les investissements requis seront très importants, pour ne pas dire colossaux. Pour nos seules routes départementales,



Groupe de la majorité départementale  
Gauche sociale  
et écologique

par exemple, nous estimons à 150 millions d'euros d'ici 2050 le besoin pour mettre en adéquation le réseau existant avec l'évolution du climat.

La démarche que nous engageons implique un travail de pédagogie que nous commençons à réaliser. Elle induit aussi, pour être efficace, un travail partenarial avec les autres niveaux de collectivités et l'État. Nous avons ainsi commencé à discuter avec eux afin de trouver la meilleure coordination possible pour que notre action collective soit efficace. Quant à nous, cette démarche d'adaptation au climat de demain, complémentaire également de notre stratégie visant à protéger la biodiversité, s'inscrit dans la logique d'un aménagement durable et équilibré du territoire qui nous guide depuis 2021 ●

## En prendre plein la vie en Côtes d'Armor

### LE TOURISME, UNE POLITIQUE ACTIVE DU DÉPARTEMENT

Les Côtes d'Armor sont une terre de culture, de ports, de chemins et de rencontres. Le passage des Côtes-du-Nord aux Côtes d'Armor disait déjà quelque chose de cette ambition : affirmer une identité forte, tournée vers l'avenir, le vivant et l'accueil. Cette ambition continue aujourd'hui de guider l'action de notre majorité départementale. Le tourisme n'est pas simplement une affaire de fréquentation. C'est une politique publique qui participe à la dynamique de notre territoire. Derrière chaque escale, chaque excursion, chaque séjour, il y a des commerces, des restaurants, des producteurs locaux, des emplois et des sites culturels, sportifs et de loisirs qui vivent toute l'année.

### LE CHOIX D'UN TOURISME DURABLE

Cela signifie préserver nos espaces naturels, du marais du Quellen aux Landes

de Liscuis, aménager nos sites sans les dénaturer, entretenir les chemins de randonnée et soutenir une offre culturelle et conviviale sur tout le territoire. Le Département agit concrètement pour cela. À la Roche-Jagu, domaine départemental emblématique niché au bord du Trieux, les visiteurs découvrent chaque année un patrimoine exceptionnel et une programmation culturelle riche et populaire. À l'Abbaye de Beauport, l'histoire maritime dialogue avec la nature et la création artistique. Dans le Kreiz Breizh, l'Abbaye de Bon-Repos et ses spectacles portés par des bénévoles rappellent combien le cœur de la Bretagne peut émerveiller à tout âge.

### DES SITES TOURISTIQUES À TRAVERS TOUT LE TERRITOIRE

Notre richesse est partout, toute l'année : dans les ruelles de Tréguier, en échappée sur la côte de Mur-de-Bretagne, au détour des chemins creux de Plouaret, en escapade sur les remparts de Dinan, le

temps d'une visite au musée Mathurin Méheut, au pied du château de la Hunaudaye, dans nos communes du patrimoine rurale de Bretagne comme Saint-Thélo. Elle se retrouve aussi dans une gastronomie généreuse et conviviale : la coquille Saint-Jacques de la baie de Saint-Brieuc, les cocos paimpolais et des produits locaux qui racontent un territoire vivant et accueillant.

Dans un monde qui va toujours plus vite, beaucoup cherchent aujourd'hui autre chose : de l'authenticité. Les Côtes d'Armor ont cette force rare. Celle de permettre à chacune et chacun de ralentir, d'écouter, de partager. Ici, on ne consomme pas un territoire. On le vit. En Côtes d'Armor, on peut en prendre plein les yeux. Mais surtout, on peut en prendre plein la vie ●

# Charlotte Letourneur

Autrice

Avec la parution de son deuxième polar, *Dans leurs Yeux*, chez Fleuve éditions, Charlotte Letourneur, installée à Plouër-sur-Rance, s'impose comme la nouvelle voix prometteuse du thriller. Auparavant infirmière, elle se lance dans l'écriture après la naissance de son deuxième enfant : « J'ai dit à mon mari en rigolant : "Je vais écrire un livre". Il m'a répondu : "Chiche !" ». L'aventure commence alors en 2018, d'abord avec des romans fantastiques, une dizaine publiée aux éditions *Elixiria* sous le pseudonyme de Charlie Genet. Attirée par le polar, elle se lance dans ce registre en 2022, à l'occasion du *Prix 20 Minutes du roman* qu'elle remporte avec *Insignis*, un roman qui a « bluffé » Maxime Chattam, président du jury. Son deuxième livre confirme son style sombre mêlant enquête, énigme à élucider avec une touche de romance. Un travail de fond où elle s'entoure de médecins légistes,

d'officiers de police judiciaire, afin d'être la plus précise possible dans son histoire. « *Une plume nerveuse, sensorielle et incisive mêlant humour noir et émotion forte* » selon Fleuve éditions. Âmes sensibles s'abstenir ! Pour nous, elle s'est prêtée au jeu du portrait chinois.

## Ah si j'étais ...



*Dans leurs Yeux*  
chez Fleuve  
éditions

- **Un monument en Côtes d'Armor** - La Vierge de la chapelle Notre-Dame de la Souhaitier à Plouër-sur-Rance. Elle se trouve près d'une grotte à côté de la chapelle dédiée aux marins. Enfant, j'étais persuadée qu'il s'y produisait des miracles, car cette chapelle était souvent fermée.
- **Un mot** - Le respect. À partir du moment où on se respecte et on respecte les autres, la vie est beaucoup plus paisible.
- **Une chanson** - *L'eau Vive* de Guy Béart. Je la chantais à mes enfants.

C'est la seule chanson que j'ai apprise à jouer au piano.

- **Une couleur** - Le jaune. C'est la couleur de la gaieté, du mouvement et de l'amitié.
- **Un film** - *Forrest Gump*. J'adore ce film et au final, la vie, c'est vraiment comme une boîte de chocolats, on ne sait jamais sur quoi on va tomber.
- **Un livre** - Le dictionnaire. Ça me permet d'avoir les anciens et les nouveaux mots.
- **Une émotion** - La tendresse. Parce que pour moi, ça permet d'apaiser

toutes les douleurs.

- **Un objet** - Un stylo. C'est la première chose que j'utilise pour écrire une histoire. Ça commence toujours par quelques mots griffonnés sur un bout de papier. J'en ai partout collés sur les murs comme dans un film de policier.
- **Une citation** - « *La vie, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre* » d'Albert Einstein. Quoi qu'il arrive, il faut avancer, car à partir du moment où on s'immobilise, on perd la joie de vivre.